

août 2011

numéro **63**



THEMATIQUE

l'Oeil d'Horos

pour voir l'astrologie autrement



quaoar
LE CHOREGRAPHE
CELESTE

● LES NOUVELLES FRONTIÈRES DE L'ASTROLOGIE

Les éléments de notre environnement céleste font écho aux différentes composantes de l'Être humain dans sa globalité, et les connaissances actuelles de l'astronomie nous conduisent à repousser les frontières de l'astrologie.

L'auteur a perçu qu'en ce début de millénaire, la connaissance de notre environnement physique connaissait un essor considérable, comparable à celui vécu au 15^e siècle lors de la Renaissance. À travers cet ouvrage, qui rassemble des connaissances d'ordre scientifique, historique et spirituel, il démontre que notre héritage scientifique, acquis au fil du temps, fait partie d'un processus global qui vise à redécouvrir la sagesse perdue et oubliée des Anciens.

Il réunit et renouvelle la compréhension de deux sciences qualifiées de "contraires" par nos contemporains, l'astrologie et l'astronomie, et il met en lumière de nouvelles dimensions du mandala astrologique en introduisant, au fil des découvertes des astronomes, de nouveaux éléments associés principalement aux astéroïdes et aux planétoïdes nouvellement découverts.



Richard Doyle est un astrologue-chercheur québécois dont les travaux sont diffusés par les publications d'Univers-site. Ses recherches visent principalement à

réunifier dans la conscience occidentale les connaissances scientifiques de l'astronomie et le savoir de la sagesse spirituelle.

21€

prix éditeur

ASTROLOGIE

Richard DOYLE



Les Nouvelles Frontières
de l'astrologie

ÉDITIONS DU
ROCHER

KOCHER
D'ÉDITIONS



Edito

LE CHOREGRAPHE CELESTE

Le 10 octobre 2002, dans l'une des branches de discussion du forum d'échange sur l'astrologie du site d'Univers-Site (aujourd'hui disparu), une petite question apparaît concernant la récente découverte par des astronomes américains, d'un nouvel objet nommé **Quaoar** (prononcé *kwah-o-wahr*)... En quoi cette information astronomique pourrait-elle avoir un impact en astrologie ? Cette simple question contient toute la dynamique motrice poussant la curiosité d'explorer un nouvel élément de notre environnement planétaire qui nous permettra d'introduire un nouvel élément de compréhension à notre environnement astrologique.

Le 3 décembre 2002, cette fois-ci dans la rubrique de l'*écho de la lunaison*, pour la nouvelle lune du 4 décembre en Sagittaire, notre attention fut de nouveau orienté vers Quaoar alors qu'il se trouvait en conjonction avec cette nouvelle lune lors d'une éclipse totale du Soleil, symbolisant ainsi la disparition d'un "centre éclairant".

Les premières informations diffusées sur le forum, concernant la nature mythologique de ce nouveau venu, nous le présentaient sous la forme d'une force créatrice qui amène la vie à travers la danse et les chants.

Était-il possible d'anticiper que cette lunaison annonce la disparition d'un des grands créateurs de la danse moderne ? Le 4 décembre 2002, les médias montréalais annonçaient le décès du chorégraphe canadien Jean-Pierre Perreault, survenu dans la nuit du 3 au 4 décembre.

Je ne pouvais imaginer à cette époque que, d'une part, cette "petite question" et cette nouvelle Lune seraient les germes d'une recherche que j'ai amorcée lors du transit de Quaoar en Sagittaire sur le 11^e degré, s'imposant à ma conscience par l'intermédiaire d'un sextile à mon Chiron (11° Verseau), et d'autre part, que je complèterais cette rédaction lors du transit de Quaoar sur le 13^e degré, s'imposant non seulement à mon Soleil (13° Taureau), mais également à mon Quaoar (13° Balance).

Cet article est le résultat d'une recherche à travers les lectures inspirantes de divers ouvrages, ainsi que d'articles que l'on retrouve sur le Web, associés à certains commentaires personnels. Cette exploration permet d'entrevoir une partie de l'essence de ce nouveau venu, le planétoïde Quaoar.

Vous retrouvez également en annexe une liste des noms des astéroïdes qui sont associés à certains noms significatifs du texte. Par exemple : *Montréal* n° 8714.

Après avoir lu ce numéro, vous ne verrez jamais plus la spontanéité créative et la danse de la même manière.

Richard DOYLE

© DW Freeman - Quaoar arrives

L'Oeil d'Horos

IRRÉGULOMADAIRE n°63
août 2011
Paris - France

Le bulletin de l'Oeil d'Horos est une publication amateur gratuite, rattachée au site personnel l'Oeil d'Horos (<http://mapage.noos.fr/oeildhoros/index.htm>)

Maitre d'oeuvre

Anna Lorrain

Couverture

Toa Nakamura / DeviantArt

Auteur

Richard Doyle

Crédits photo

sur Deviant Art

DW Freeman - PhatPuppy

- PigeonFriend - Rosetta Fire

- Telena - Surreal Ivy - Ceili

Anastasia

Diffusion commerciale

strictement interdite

Contact

oeildhoros@noos.fr

Le planétoïde QUAOAR

Partons à la découverte de ce gros astéroïde appartenant à la 2e ceinture, plus au fond du système solaire. Quand l'a-t-on trouvé ? De quoi est-il fait ? Avec Quaoar c'est l'histoire des nouveaux planétoïdes qui commence à se dessiner sous nos yeux... AL

 par Richard Doyle

Un nouvel objet

Cette étude commence alors que l'on se joint à deux astronomes de la "California Institute of Technology", Michael Brown et Chadwick Trujillo. Ils recherchent sur des images numériques de très gros objets qui se situeraient au-delà de l'orbite de Neptune dans une région située aux confins de notre système solaire et peuplée de plusieurs milliers d'astéroïdes et de comètes, le disque de Edgeworth-Kuiper.

Le 5 juin 2002, ils repèrent un nouvel objet, 2002 LM60, dans une image prise le jour précédent par le télescope Oschin de l'observatoire Palomar situé au sud de la Californie.

Afin de préciser leurs observations, les deux scientifiques ont recours également à des images prises à l'observatoire Keck à Mauna Kea, à Hawaii, et par le télescope spatial Hubble. Ils ont constaté par la suite que 2002 LM60 apparaissait déjà sur des images prises par ce même télescope de l'observatoire Palomar le 2 juin 2002, le 5 août et le 14 juin 2001, le 1^{er} août 1997 et les 17 et 18 mai 1983.

Enfin, deux autres astronomes, Gareth Williams et C.L. Marsden, ont découvert la plus ancienne trace de l'existence de cet objet sur une image prise le 17 juillet 1982 à l'aide du télescope de l'observatoire de Siding Spring.

Brown et Trujillo prirent l'initiative très inhabituelle d'attribuer un nom officiel à cet objet avant qu'il ait reçu une dénomination numérique. Ils le nommèrent "Quaoar".

Une boule de glace et de roche

Quaoar est 100 000 fois moins brillant que la moins brillante des étoiles visibles à l'oeil nu. C'est une énorme boule de glace et de roche qui ressemble, par sa composition, à une comète, mais dont le volume est plusieurs millions de fois supérieur. *Quaoar* est le plus gros objet céleste de notre système solaire qu'on a découvert depuis Pluton en 1930 et son satellite Charon en 1978. Son diamètre est d'environ

I. Le planétoïde Quaoar

- Un nouvel objet • Une boule de glace et de roche • Un vestige du système solaire primitif

II. La culture et l'histoire du peuple tongva

- Le peuple tongva (Gabrielinos) • La spiritualité tongva

III. La danse, manifestation du créateur

- Un moyen de se rapprocher de sa nature divine • Les gestes, des mouvements de l'âme • Le nombre 5 : le corps humain • Le cercle symbole de l'homogénéité

IV. Le symbolisme des astéroïdes de la danse

- Shiva • Terpsichore • Le point de révélation • De la spontanéité à la maîtrise

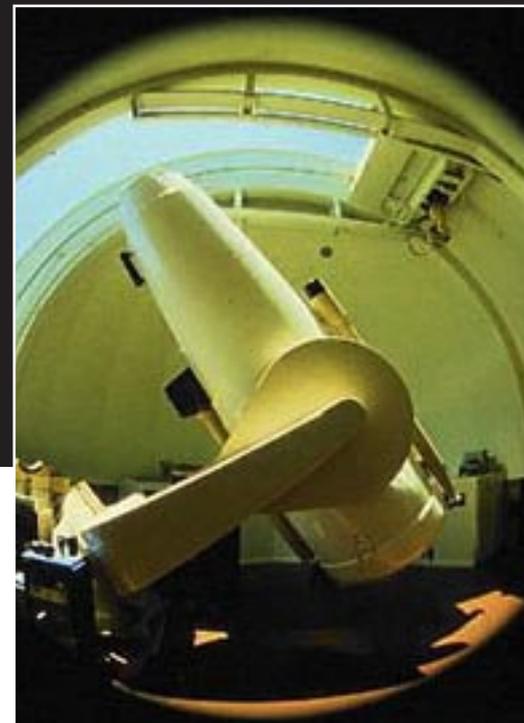
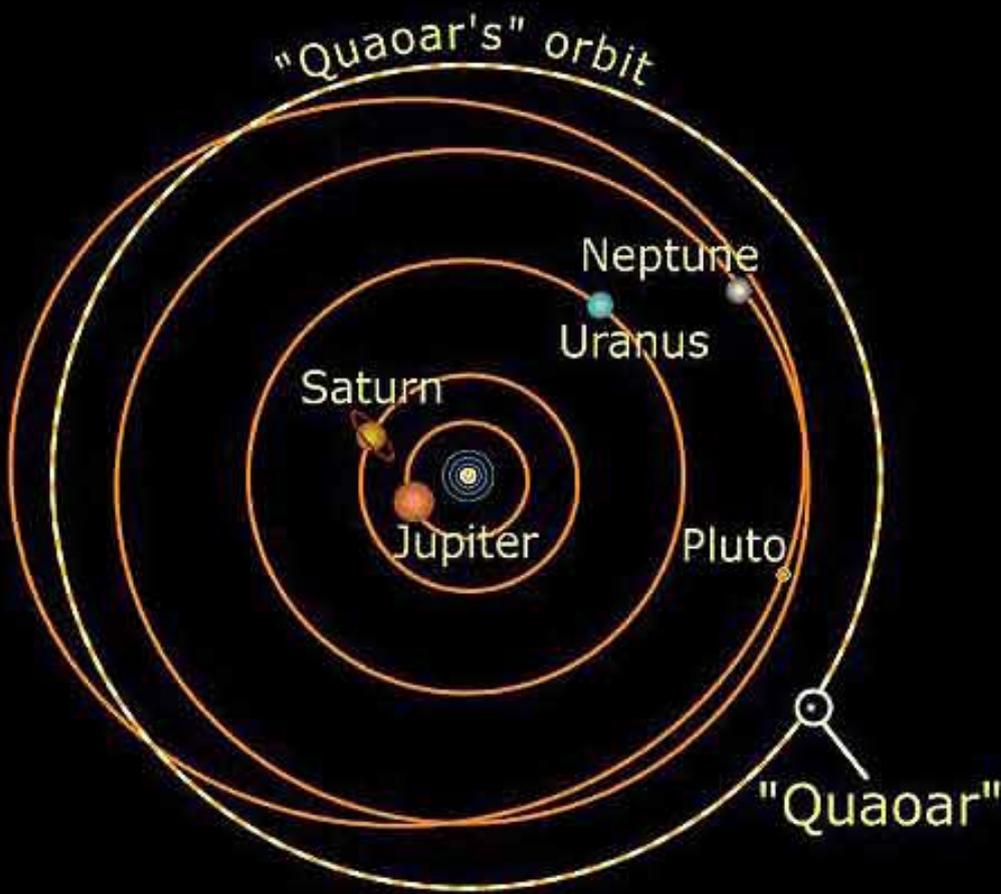


Fig A : Orbite de Quaoar

Fig B : vue d'artiste de Quaoar

Fig C : le télescope Oschin de l'observatoire Palomar (Californie)

1 250 km, ce qui lui confère des dimensions similaires à Charon, soit environ le dixième du diamètre de la Terre. Néanmoins, cet astre est énorme si l'on considère les dimensions des autres objets appartenant au disque de Edgeworth-Kuiper et ceux appartenant à la ceinture principale d'astéroïdes situé entre Mars et Jupiter. En effet, le plus gros objet du groupe d'astéroïdes constituant la ceinture principale est l'astéroïde *Cérès*, qui possède un diamètre d'environ 1 020 km, soit environ 18 %, inférieur à la masse de *Quaoar*.

Le parcours orbital de *Quaoar* est quasi circulaire et sa trajectoire amène cette petite sphère à des dis-

tances variant entre 41,7 UA à son périhélie et 44,8 UA à son aphélie. Elle effectue sa révolution autour du Soleil en 284,4 années et se déplace sur un plan incliné de 7,98° par rapport à l'écliptique (trajectoire apparente du Soleil dans le ciel).

Le petit astre *Quaoar* appartient au groupe des transneptuniennes "classiques". Ce groupe cohabite avec celui des Plutinos à l'intérieur d'un disque s'étendant jusqu'à environ 50 UA. Ce disque, ou ceinture a reçu l'appellation de Edgeworth-Kuiper. Les membres de ce groupe ont des orbites relativement circulaires et ne croisent jamais la trajectoire de Neptune, contrairement aux membres du

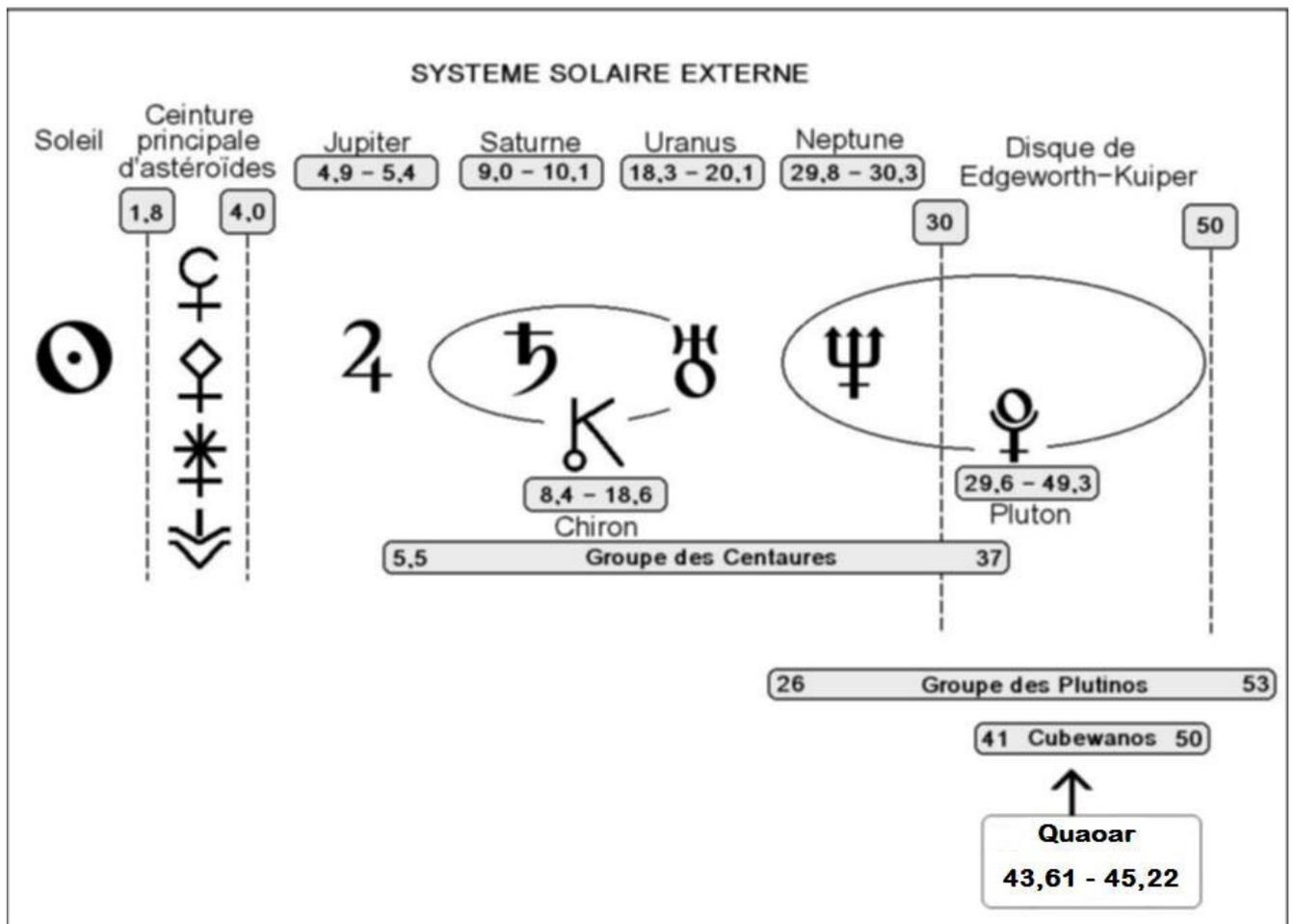
groupe des Plutinos qui, eux, ont des orbites très excentriques et croisent l'orbite de Neptune, tel le couple Pluton-Charon.

Un vestige du système solaire primitif

Les astronomes étudient ces petits astres afin de leur permettre de reconstituer l'histoire de la formation du système solaire, tout comme les paléontologistes utilisent les fossiles pour reconstituer le processus de l'évolution de la vie sur la Terre. Ils ont découvert que ces petits corps,

que l'on observe aujourd'hui, sont probablement demeurés intacts depuis la formation de notre système planétaire. Ils sont des "reliques glacées", des VESTIGES du système solaire PRIMITIF, et ils ont enregistré dans leurs propriétés tous les événements ayant influencé l'évolution du système solaire depuis sa formation. Ils seraient les manifestations d'agglomérations de la matière qui se rapprochent le plus de la substance primaire et permanente de l'univers émanant de la source unique. Ils symboli-

sent ainsi le sentiment de se sentir en communion avec La Source Divine. Analogiquement, on peut percevoir que ces astres peuvent représenter notre mémoire et notre inconscient collectif. Ils sont les TRACES de la connaissance, des traditions et des rituels des civilisations anciennes, toutes races confondues. La découverte de ces astres équivaut à l'émergence et à la redécouverte de "connaissances" aussi vieilles que l'humanité elle-même. ■



La culture et l'histoire du peuple **TONGVA**

 par Richard Doyle

Le nom de Quaoar est inspiré de la mythologie amérindienne d'un peuple que l'on appelle "Tongva", ce qui signifie "les gens de la terre". Afin de mieux percevoir et définir l'essence de cet objet céleste, examinons sommairement la culture et l'histoire de ce peuple.

Le peuple tongva (Gabrielinos)

Avant l'arrivée des Espagnols et des autres européens, ce peuple vivait en paix sur leur Terre ancestrale qui longeait la côte de l'océan Pacifique. Le peuple tongva habitait toute la région de l'actuel état de la Californie qui se situe dans le comté de Los Angeles, ainsi que dans la partie située au nord du comté d'Orange. Les archéologues ont dénombré dans ces régions environ 31 sites pouvant avoir été des villages tongva, chacun constitué d'environ 400 à 500 huttes. Chacun des villages était dirigé par un chef héréditaire qui possédait la presque totalité du pouvoir de di-



riger le village. La médecine et la guérison étaient sous la responsabilité des "sorciers guérisseurs".

Les jeunes garçons tongva passaient le stade les amenant à devenir un homme en subissant une série d'épreuves d'endurance physique et mentale : jeûne, rituels hallucinogènes et effort physique. Ces épreuves leur permettaient de découvrir leur nature spirituelle en recherchant la vision de leurs animaux protecteurs. Les garçons devaient également démon-

trer leur courage en affrontant les épreuves du feu, du fouet et celle de s'étendre sur une fourmière. Les garçons qui échouaient à ces épreuves étaient considérés comme des faibles et des lâches. Ce qui constituait, pour ce peuple, la plus haute marque de déshonneur. Par la suite, un ancien les initiait aux légendes de l'origine et de l'évolution de l'humanité.

Le premier contact du peuple tongva avec la civilisation européenne fut en 1542 lors de l'arrivée sur leur

côte de l'explorateur espagnol Juan Rodriguez Cabrillo. Ils allèrent à la rencontre de ces nouveaux venus en canoé et offrirent l'hospitalité à Cabrillo et ses hommes. Invitation que Cabrillo déclina.

Les Tongvas ne croyaient pas aux forces maléfiques ou diaboliques, ni en l'enfer et aux diables. Ainsi, la guerre, le pillage, le meurtre, et l'inceste étaient presque inconnus des Tongvas. Ce sont les missionnaires espagnols qui ont introduit les notions de péché et d'enfer.

Avec l'établissement en 1771 de la Mission de San Gabriel, la communauté et la culture tongva déclinerent rapidement. Leur nom original fut rapidement perdu par l'assimilation aux cultures espagnole et mexicaine. Il fut remplacé par celui de Gabrielinos, puisque ce peuple était étroitement associé à la Mission San Gabriel. À la suite de leur conversion, plusieurs Tongvas joignirent la mission et furent forcés d'abandonner leurs villages et leur culture.

Lorsque les premiers colons espagnols arrivèrent en 1781, la population tongva était estimée à seulement 5 000 habitants environ. Au moment où les premiers colons américains s'établirent dans cette région en 1841, le peuple tongva était éparpillé sur toutes les terres appartenant aux Mexicains et ils ne travaillaient que pour assurer leur survivance. Par la suite, les maladies contribuèrent à décimer ce peuple. Aujourd'hui, le peuple ton-

gva n'est constitué que de quelques milliers, voire quelques centaines d'individus, qui résident toujours dans le sud de la Californie et qui se préoccupent considérablement de la condition de leur Terre ancestrale ainsi que de leurs sites sacrés qui recèlent leur héritage.

QUAOAR EST
LA GRANDE FORCE
DE LA CRÉATION
QUI CHANTE ET
QUI DANSE

La spiritualité tongva

Les anthropologues ont constaté que les croyances et coutumes spirituelles amérindiennes sont relativement semblables d'un peuple à un autre, comportant néanmoins des variantes régionales. Ils ont également constaté que les Amérindiens considéraient la vie comme si c'était un grand cercle à l'intérieur duquel toutes vies sont liées ensemble dans une relation d'interdépendance, et tout manquement aux lois naturelles vient perturber l'harmonie de ce cercle, ainsi que des êtres qui le composent. Les cérémonies religieuses des Tongvas se déroulaient à l'intérieur d'une structure circulaire que l'on retrouvait dans le village. Seuls des hommes privilégiés et occupant un haut rang au sein de la communauté, ainsi que les femmes "chanteuses", étaient autorisés à pénétrer l'enceinte sacrée.

Également, lors de la tenue d'une cérémonie funéraire, les proches parents du défunt étaient admis à l'intérieur du sanctuaire.

Les anthropologues attirent également notre attention sur le fait que les Amérindiens croient eux aussi en un Dieu créateur qui possède souvent une panoplie de divinités secondaires qui l'aident dans son travail auprès des humains.

La mythologie tongva possède plusieurs légendes parlant du Créateur. L'une d'elle est **la légende de Quaoar**. Il est la grande force de la création qui chante et danse pour permettre l'incarnation des Très-Hauts, des Divinités. *Quaoar* n'a ni forme ni sexe défini, mais on se réfère généralement à lui sous une appellation masculine. Selon la légende, *Quaoar* descendit des cieux et, après avoir mis de l'ordre là où le chaos primordial régnait, il disposa le monde sur les dos de sept géants. Il créa d'abord les animaux et ensuite l'homme et la femme. Les Tongvas croyaient que les humains provenaient de la région du nord, là où l'Être Suprême demeurait. Ils croyaient également que c'était l'Être Suprême lui-même qui guida les anciens vers leur terre située dans le sud de la Californie.

Ainsi au début du mythe cosmologique, *Quaoar* danse et chante pour permettre à *Weywot* de devenir le Ciel Père. Ensemble, ils chantent et dansent pour amener à la vie *Che-hooit* dans la Terre Mère. Le trio se réunit et chante alors pour que vive *Tamit* le Grand-Père Soleil. Au fur



Chacun de ces animaux symbolise un lien avec notre environnement physique, mais également la descente de l'Esprit dans la Matière.

L'**aigle** sillonne le ciel, il nous lie à l'espace céleste et à l'air; le **canard** établit un lien entre l'air et l'élément liquide, l'eau; la **grenouille** passe de l'eau à la terre; et l'**ours** nous met en contact avec la matière dense.



et à mesure qu'une divinité s'ajoute et se joint au chant, à la danse et à la création, l'hymne lyrique et la chorégraphie se complexifient. S'ajoutent, tour à tour, la Grand-Mère Lune, *Moar*, qui est une déité très complexe ; la déesse de la mer, *Pamit* ; le Seigneur des rêves et des visions, *Manit* ; le pourvoyeur de nourriture et des récoltes, *Manisar*; le Coyote céleste, *Tukupar Itar*, qui est aussi le héros principal de ce peuple ; la déesse de *Shishongna*, domaine souterrain des enfers, *Tolmalok* ; les sept géants qui soutiennent le monde.

Dans leur mythe de la grande plongée, qui entraîna la création de la terre, les Très-Hauts sont aidés tour à tour par l'Aigle, le Canard, l'Ours et la Grenouille. "La terre" est d'abord remontée des profondeurs sombres de la mer par la Grenouille, et, ensemble, les quatre animaux vont s'unir dans la danse, et c'est par un piétinement de plain-pied qu'ils vont façonner une vaste terre plate. Alors, les Dieux et Déeses habillèrent Toyangar, le monde, avec des collines, des montagnes, des arbres et des rivières. *Tobohar* et *Pahavit*, le premier homme et la première femme, font également partie de ce grand cycle chanté et dansé de la Création.

Les anciens et les érudits du peuple tongva mentionnent que le mot "Quaoar" désigne également les danseurs et les aînés de la tribu. Ce rituel est d'une telle importance pour ce peuple amérindien que tous et chacun se considèrent comme des Danseurs. Ainsi, pour le peuple tongva la danse est un rituel qui leur permet d'atteindre un état d'harmonie avec la nature, d'apaiser l'adversité, de célébrer des événements, de se purger des conséquences des tragédies et d'apporter une forme de compréhension sur la nature des événements. Elle est également une forme d'initiation. Ils voient dans la danse une façon de renouer avec leur passé et de retrouver ainsi leur identité et leur force.

Bien que leurs croyances spirituelles et leurs pratiques religieuses aient subi des transformations au contact des religions chrétiennes, les fondements sont restés les mêmes : le respect de la nature ; l'équilibre ; les liens familiaux ; la reconnaissance envers le Créateur et la Terre-Mère. Ainsi, pour les Tongvas, chacun des membres de leur communauté devient essentiel pour la revitalisation du langage, de la culture et des cérémonies tongva. ■



LA DANSE

manifestation du créateur

● par Richard Doyle



Afin de circonscrire l'exploration du symbolisme de Quaoar, l'on va examiner uniquement l'une des facettes de son essence : la danse.

Un moyen de se rapprocher de sa nature divine

Différents éléments font partie intégrante de la danse. Il y a d'abord la musique, qui est le stimulant nous permettant d'exprimer une émotion intégrée au mouvement. Ensuite il y a le mouvement qui permet d'entrer en action et qui est exprimé par le corps. Enfin, il y a le fait de vivre intensément l'instant présent. Ce qui peut se traduire par une expérience vécue avec une grande intensité qui englobe les fonctions émotionnelles, les sensations internes et l'organisme. Cette expérience étant vécue dans un intervalle de temps "ici et maintenant", il y a donc possibilité de perte de la notion du temps linéaire.

On retrouve des scènes de danse dans plusieurs grottes de l'âge de pierre. Elles sont les traces et les vestiges qui témoignent de l'existence de la danse, de sa pratique et de sa perpétuité dès les premiers âges de l'Histoire de l'humanité. Ainsi, la vision poétique émanant de la danse mystique de Quaoar nous suggérerait, comme le font également d'autres danses anciennes, que la danse est antérieure à toutes autres formes d'expression de l'Art et témoignerait également de son universalité. Cette perception tendrait à confirmer la thèse, soutenue par une majorité des grands spécialistes de l'histoire de la danse, que les origines de la danse remontent aux "sources les plus anciennes" de l'histoire de l'humanité.

La conclusion de cette thèse rejoint analogiquement le principe précédemment posé permettant d'établir la base de l'essence des astres du disque d'Edgeworth-Kuiper, à savoir qu'ils symboliseraient les reliques et les traces de la connaissance, des traditions et des rituels des anciennes civilisations.

Si le mot Quaoar désigne les danseurs de la tribu tongva, il désigne également la manifestation de la source primordiale d'une volonté créative s'exprimant à travers la danse. Cette danse cosmogonique amérindienne rejoint la vision du poète Lucien : *"Avec la création de l'Univers naquit à son tour la danse qui symbolise l'union des éléments. La ronde des étoiles, les constellations des planètes reliées aux autres astres fixes, l'ordre et l'harmonie de tous les éléments reflètent la danse originelle du temps de la création"*. Ainsi, les danseurs racontent l'histoire de la création. Les battements du tambour brisent le mur qui sépare le tangible du mystère et le danseur devient réellement un esclave de Dieu qui révèle à chacun l'Ultime Réalité.

Rapidement, l'être humain est devenu conscient qu'il était soumis à des "forces de la nature" supérieures à la sienne et que ces forces échappaient à sa volonté et son contrôle. L'une des constantes préoccupations de l'être humain fût de concilier la réalité concrète avec la faveur des forces mystérieuses dont il soupçonnait le pouvoir dans l'au-delà. Ce qui se manifes-

te, n'étant que le symbole du non manifesté. Depuis toujours l'être humain tente de rétablir son lien avec le cosmos puisqu'il existe des correspondances dans leur essence, et qu'il y a "résonance" entre l'être humain et l'univers infiniment grand. La religion, les rituels et les croyances ont constitué une part importante de la vie de l'homme primitif.

Les historiens de la danse s'entendent en général pour affirmer que la danse d'il y a 8 000 ans était largement instinctive et spontanée dans sa forme ; dans ses buts, qu'elle était sérieuse et utilitaire ; dans ses valeurs, qu'elle était immensément religieuse et sociale. La danse était utilisée pour actualiser et réaliser ces croyances et ces rituels. Elle est donc la manifestation de l'Instinct de Vie. À travers la danse, l'être humain chercherait à retrouver l'unité première, là où se retrouvent et se soudent hors du temps en une unique extase l'âme et le corps, le créateur et la création, l'invisible et le visible.

Dans toutes les cultures, et même dans celles de notre époque, la danse devient ainsi une libération rythmique d'énergie provoquée par un état dans lequel une personne se trouve comme transportée hors du monde sensible, hors d'elle-même, par l'intensité d'un sentiment mystique. La danse devient un moyen naturel pour l'être humain de se mettre en résonance avec les énergies cosmiques et ainsi se rapprocher de sa nature divine. >>>

>>> Toutes ces forces exercent sur lui une action puissante et irrésistible et se manifeste par les premiers gestes instinctifs, essentiels et primordiaux de la vie courante.

Les gestes, des mouvements de l'Âme

L'une des premières manifestations émanant d'un nouveau-né, c'est le geste. Le mouvement du corps devient un langage muet qui va au-delà de la parole et qui marque le début de la danse. Ainsi, la danse naîtrait d'un élan naturel et instinctif, mais également raisonné, de l'être humain cherchant à exprimer ces divers sentiments et sensations. Elle affine l'esprit, exerce les membres, instruit et charme les yeux, l'oreille et l'âme. Elle commencerait au moment où le geste est ordonné, et serait donc, à sa source, une manifestation de la volonté qui nécessite une participation de l'Esprit. Un mouvement du corps serait donc une conséquence d'un mouvement de l'Âme.

Pour ces raisons, on constate que le processus créatif qui émane de la

danse peut se manifester de multiples façons à travers l'expression individuelle ou collective des différentes ethnies et civilisations ayant peuplé la Terre au cours de son histoire. De plus, celles qui pratiquent les rituels des danses ayant un caractère sacré et symbolique recherchent les mêmes aspirations, et ce, malgré une origine très différente et éloignée. Elles recherchent le détachement des contingences humaines et matérielles vers la spiritualité ; l'évasion de la Terre vers le Cosmos ; la recherche du divin, de l'Identité suprême et de l'Unité.

Pour qu'une manifestation "artistique" devienne l'expression de la plus pure créativité, il est nécessaire que l'être s'abandonne totalement afin que son corps devienne l'instrument de captation instantanée des puissances supérieures. Le corps, dans sa dimension spirituelle, devient alors le canal d'écoulement des énergies cosmiques. L'être étant alors imprégné de l'énergie Divine, il devient lui-même le Créateur. Dans le cas de la danse, cette création se manifeste alors par des gestes ordonnés du corps, unissant le son, le rythme, et le mouvement.

Le nombre 5 : le corps humain

L'énergie créative, qui se libère à travers la spontanéité de l'être humain, ne se manifeste pas uniquement au niveau de l'expression "artistique". Par exemple, si l'on prend le cas des astronomes qui ont découvert Quaoar, il est envisageable de penser que puisque cette force

créative "primordiale" fut la première à se manifester, cela puisse être la raison pour laquelle le nom de *Quaoar* s'est imposée **instantanément** à la conscience de ses découvreurs, et ce, avant même que la communauté scientifique lui ait attribué un numéro, le 50000. Ce nombre par réduction théosophique est associé au nombre 5.

On remarque que cette réduction ne passe par aucun intermédiaire numérique, tel, par exemple, la réduction du nombre 356 qui passe par le $3+5+6=14$ avant d'arriver au $1+4=5$. Dans le cas du 50000, elle se fait instantanément.

Le nombre 50 000 contient l'essence du 5, mais sa multitude de zéros lui confère une valeur de niveau beaucoup plus élevée. Le **zéro** rejoint la symbolique associée au cercle. Il représente la fin d'un cycle et l'amorce d'un autre. Ainsi, on peut percevoir que le nombre 50 000 véhicule la notion de l'accumulation des expériences d'une très grande quantité de cycles d'incarnation de l'âme dans un corps humain.

Le 5, c'est le nombre de l'être humain. Une première figuration représente son corps avec les bras écartés et les jambes accolées, profilant alors une croix. Ainsi, dans cette configuration corporelle le nombre 5 devient symbole du centre de l'Être humain où se croisent deux axes opposés par leurs natures, mais complémentaires par leurs fonctions ; l'un vertical et l'autre horizontal.

DANS LA DANSE
LE CORPS
DEVIENT CANAL
D'ÉCOULEMENT
DES ÉNERGIES
COSMIQUES

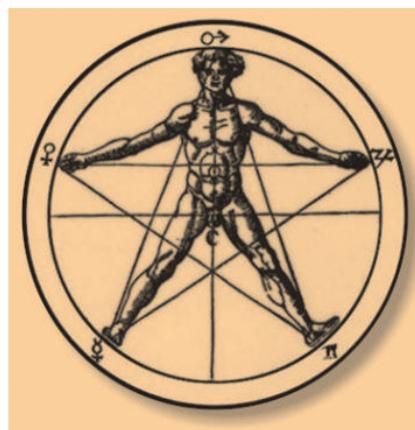
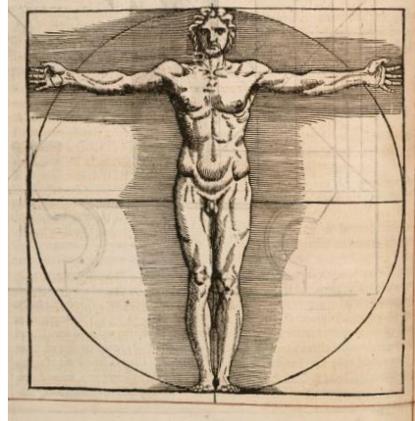
L'axe vertical représente le chemin de canalisation de ces énergies transcendantales émanant du monde souterrain et du ciel. Ces deux énergies s'épanchent à travers le corps humain et s'unissent en son centre. Il y a alors incarnation de l'Esprit dans la matière, représentée symboliquement par la Terre. L'axe horizontal représente alors les énergies générées par la fusion en ce centre des forces verticales. Le nombre 5 devient alors le symbole du centre de l'individu conscient de son appartenance à l'humanité. Conscient de son incarnation au sein de la communauté terrestre, le 5 devient pour l'être humain symbole des cinq sens lui permettant de capter par l'entremise de son corps, la totalité du monde sensible de la matière. Il représente ainsi la notion de la perfection "matérielle" intégrée.

Une autre figuration imagine l'être humain ayant une position corporelle en équilibre, les bras et les jambes suspendus dans l'univers avec la tête qui semble occuper la "pointe" du haut d'une étoile. La tête devient ainsi le réceptacle des énergies célestes qui s'épancheront à travers son corps, qui deviendra alors une étoile à cinq branches ou un pentagone, symbole du microcosme humain. Il symbolise ainsi l'harmonieux mariage des énergies célestes et terrestres. Il représente la perfection de l'ordre divin incorporés à la nature humaine. Ainsi, l'être humain ressent en son cœur la présence de l'Être universel, en devient conscient, et fusionne

la hauteur du corps. La coudée, c'est à dire depuis le puy au bras jusques au bout du doigt du mylieu de la main, fait vne quatrième bien meure: & la poytrine ne plus ne moins, se prendrè depuis le commencement du ventre au dessus du nombril, jusques au dessus du menton.

En cas pareil tous les membres ont chacun leurs perfectes mesures & proportions, qui ayant esté suyues par les bons Peintres & Imagiers antiques, leur ont acquis des louanges infinies. A ceste cause ie dy que les membres des maisons sacrees doivent auoir en toutes leurs parties vne correspondance de mesures, le rengeant à la totalité de la malle.

Or le centre ou point du mylieu du corps de l'homme est naturellement le nombril, car si ledit homme estoit couché tout plat, ayant les piedz & les mains estendues, puis que lon metit vne iambe du corps sur iceluy nombril, & qu'on allast de l'autre faisant vn rond, la ligne de la circumference toucheroit iustement aux extremittez des doys de ses piedz & de ses mains.



avec l'Univers. Il symbolise donc l'union, le centre, l'harmonie et l'équilibre. Ainsi, le 50000 pourrait symboliser cette même forme d'intégration, mais, au niveau de l'âme, qui n'est pas individualiste, et qui recherche l'intégration au Grand Tout.

Ces deux représentations de l'être humain nous ramènent à la notion d'intégration à un groupe associée aux deux communautés d'astéroïdes. La ceinture principale d'astéroïdes nous ramène le sentiment d'appartenir à la communauté terrestre, quant au disque de Edgeworth-Kuiper, il nous évoque le sentiment d'appartenance à une communauté céleste. Cette complémentarité étant symbolisée au niveau du cercle zodiacal par l'axe Vierge - Poissons. On remarquera que l'astéroïde *Cérès*, premier représentant de la ceinture principale, est généralement associé au signe de la Vierge, et que le couple Pluton-Charon, premier représentant du disque de Edgeworth-Kuiper, est le régent ésotérique du signe des Poissons.

La Terre, lieu de l'incarnation de l'âme dans un corps physique, est également le **5^e astre** si l'on considère la séquence ésotérique suivante: le **1** correspond à l'astre Solaire, le **2** à l'astre ésotérique Vulcain, le **3** à la planète Mercure, le **4** à la planète Vénus et le **5** au couple Terre-Lune. L'on peut noter également que la Terre a comme domicile ésotérique le signe du Sagittaire, signe zodiacal prédominant dans la >>>



détermination de l'apport symbolique de *Quaoar*, comme on le verra plus loin.

Le nombre 5 est aussi associé dans le **Tarot** traditionnel à l'arcanes majeur du **Pape**, symbole de celui qui est relié et réceptif au divin et qui sert d'intermédiaire entre le ciel et la terre. C'est le guide éclairé qui cherche à établir l'harmonie et l'équilibre, qui réconcilie et unit, qui AGENCE et qui est en mesure de donner une cohésion à des tendances émergentes différentes.

Le nombre 5 étant associé symboliquement au corps humain, il devient, à travers sa gestuelle, le médium inconscient de l'expression des forces générant la danse. L'on peut alors imaginer que le nombre 50000 puisse représenter un regroupement d'êtres humains qui réagissent, inconsciemment à l'unisson, aux mêmes énergies célestes s'écoulant alors à travers la masse du groupe qui forme ainsi une nouvelle entité à travers laquelle s'exprime une danse de groupe. Ainsi comme l'affirmait Freud, le comportement d'un groupe n'est pas la somme des comportements des individus qui le compose ; le groupe devient une nouvelle entité qui a ses propres comportements. C'est la dissolution des individualités dans la foule ou la masse.

C'est ainsi que la notion d'AGENCEMENT, transposée au niveau d'un groupe de danse, s'exprime à travers la cohésion et l'homogénéité d'une chorégraphie. Cependant, il ressort toujours d'un groupe, un individu qui saura assumer la cohésion du groupe. Et l'individu qui assume ce rôle devient le chorégraphe, symbolisé par *Quaoar*.

Le cercle : symbole de l'homogénéité

L'une des manifestations de la danse, c'est la marche en cercle autour d'un point central. Cette marche rythmée, ce mouvement de rotation d'un individu ou d'un groupe autour d'un centre, est le tourbillonnement menant à l'ex-

tase. Les effets psychosomatiques de ce tournoiement sont ceux que nous pouvons tous expérimenter : la perte du sens de la localisation dans l'espace ; le vertige ; une sorte de dépossession de soi-même ; une *extase* au sens pur du mot.

Les danses sacrées par lesquelles les exécutants veulent se mettre dans un état "second" où ils se croient en communion directe avec un esprit, se font partout dans le monde, à chaque époque, par un tournoiement. Par exemple, le premier élément de la danse chamanique est un tournoiement autour d'un centre. C'est par cette technique archaïque de la recherche consciente de l'extase que le chamane entre en transe. Ce tournoiement reproduit les mouvements des corps célestes lui permettant de s'identifier ou de s'intégrer au Cosmos. C'est seulement à ce moment-là qu'il peut établir la communication avec les esprits et entreprendre son voyage cosmique lui permettant d'être en communion avec les forces qui animent la nature.

Ce mouvement circulaire rejoint le symbolisme de la recherche de la perfection que l'on peut associer au symbolisme du cercle. Le cercle est constitué d'éléments semblables et représente ainsi l'absence de distinction ou de division. Il est donc symbole de l'indifférenciation et de l'assimilation. Il favorise l'intégration de l'individu au sein d'une entité plus grande, un groupe.

Si l'on fait un parallèle avec le tracé de **la trajectoire du déplacement orbital d'un astre**, qui est le résultat de l'action de l'ensemble des énergies sidérales s'exerçant sur le corps de l'astre, alors, celui qui possède une trajectoire orbitale circulaire serait en parfait état d'équilibre et d'harmonie avec les énergies émanant de l'environnement sidéral, l'état de perfection.

A titre de matière à réflexion, voici la liste des astres connus possédant un mouvement orbital se rapprochant le plus du cercle parfait :

- la planète Vénus, présente à peine une variation de 1,4 % au niveau de sa trajectoire orbitale, elle symboliserait l'harmonisation des principes solaire et lunaire ;
- celle de la planète Neptune, avec une variation de 1,8 %, symboliserait l'harmonisation de l'entité que l'on appelle *système solaire* avec le cosmos environnant ;
- la Terre avec une variation orbitale de 3,4 % symboliserait l'harmonisation des principes matériel et spirituel au niveau de l'être humain. S'insérant dans cette suite, *Quaoar* présente une variation de 7,4 %

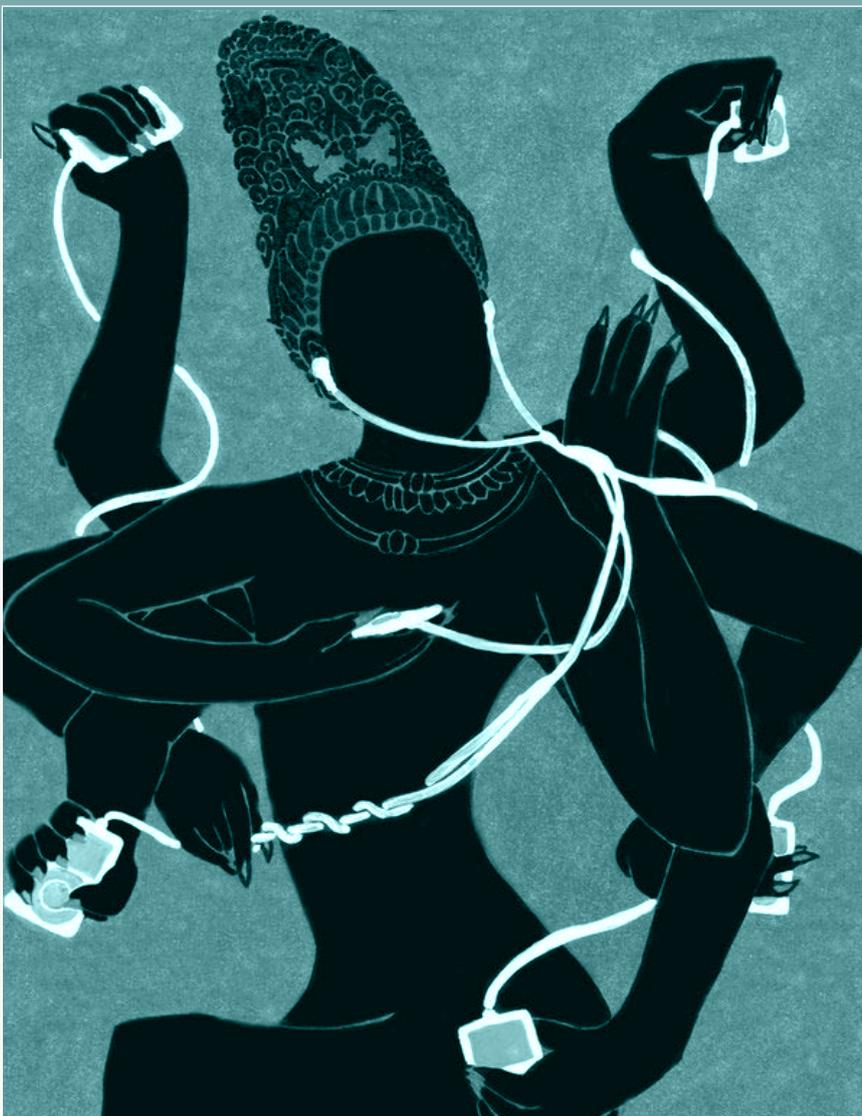
et symboliserait l'harmonisation de l'âme avec l'énergie divine Universelle.

Comparativement, Uranus présente une variation de 9,8 %, Jupiter de 10,8 %, Saturne de 11,9 %, l'astéroïde Cérès de 17,1 %, Mars de 20,6 %, Mercure de 51,8 %, le couple Pluton-Charon de 66,5 % et l'astéroïde cométaire Chiron de 222,3 %. ■



● par Richard Doyle

LE SYMBOLISME des astéroïdes de la danse



© Pigeon Friend / DeviantArt : Shiva Lord of the Dance

SHIVA (Siva n° 1170)

Les rituels hindous liés à la danse ne sont pas différents des autres cultures. Ainsi, le 5 est le nombre de Shiva, le Grand Yogi, le Seigneur du Monde qui est aussi *Nataraja*, le Roi de la danse. L'origine de la danse hindoue se perd dans la nuit des temps, mais elle a toujours été depuis ses débuts, une forme de culte, un moyen de communiquer avec l'Esprit Suprême et de s'unir à lui. Le corps qui danse est visité par Dieu, car, pour les hindous, l'âme n'est pas à distinguer du corps. La danse cosmique de Shiva, le *tandava*, s'inscrit dans un cercle de flammes symbolisant à la fois l'activité cosmique de la création ou de l'apaisement, et la destruction ou la conservation de l'Univers.

Au cours de cette recherche sur la danse, en plus de Quaoar, deux autres astéroïdes ont attiré mon attention par leurs évidentes implications dans ce domaine : Shiva et Terpsichore.

Dans l'expression de l'unité organique de l'homme et de la nature, l'Inde a fait de la danse de Shiva, l'image la plus claire de l'activité de Dieu. Pour délivrer les âmes



humaines de l'illusion, la danse de Shiva a lieu au Centre du Monde, qui est le cœur de l'être humain.

L'astéroïde *Siva* fait partie officiellement de la ceinture d'astéroïdes se situant entre les planètes Mars et Jupiter. Cependant, sa trajectoire orbitale très elliptique, comportant une variation de 86,4 %, entraîne l'astéroïde à se déplacer entre le cœur de la ceinture principale et la frise de l'orbite de la planète Mars.

TERPSICHORE (n° 81)

Un autre astéroïde, intégré cette fois-ci au groupe de la ceinture principale d'astéroïdes, est *Terpsichore* n° 81. Il désigne la muse de la danse de la mythologie grecque. Son nom signifie : qui aime la danse. Il symbolise la grâce, la mobilité, l'agilité, la flexibilité et la discipline qu'impose l'exercice physique. C'est également Terpsichore qui soumettait le cortège des Mu-

ses à un programme méthodique d'entraînement, leur inculquant les règles en vue de les rendre aptes à pratiquer la danse.

Contrairement à l'astéroïde *Siva*, la trajectoire orbitale de *Terpsichore* confine ce petit astre au sein de la ceinture principale.

Le Point de Révélation

Depuis 1781, avec la découverte de la planète Uranus, il est possible de connaître l'emplacement du point céleste servant de référence à la découverte d'un nouvel astre. Au fil de mes réflexions sur les astéroïdes, j'ai régulièrement fait référence dans mes propos à ce point, ou degré du zodiaque tropical, car à mon avis, il permettait de recueillir des informations sur l'essence de ces astres : symbolique du décan, du degré existentiel et du symbole Sabien.

Je me suis interrogé par la suite sur la signification que l'on pourrait donner à ce point qui définit l'emplacement de la découverte d'un astre ou de tout autre objet céleste. Dans un thème astrologique, la position d'un astre en relation avec le point de sa découverte nous permettrait possiblement d'évaluer et de définir très exactement le point de départ du cycle "individuel" de cet astre, que j'appellerai "évolutif", et ce, bien entendu en fonction de l'Être humain. Le point de retour de l'astre sur son degré de découverte marquerait une phase de transition par rapport aux notions

véhiculées par cet astre. On peut constater que ces retours sont envisageables à l'intérieur de la durée d'une vie humaine, et ce, pour tous les astres qui se déplacent en deçà de l'orbite de la planète Uranus, qui possède un cycle "évolutif" de 84,0203 ans.

Mais mis à part le fait d'être un repère marquant le point de départ et d'arriver du cycle orbital d'un astre, il est intéressant de se demander quelle signification spirituelle pourrait émaner de ce point. La notion de spiritualité étant prise dans un contexte de recherche et de compréhension de la connaissance de soi. D'un point de vue scientifique, ce point indique l'emplacement de la première manifestation "consciente" pour l'esprit humain de l'existence de cet astre. On rejoint la notion de dévoilement assujettie à l'expansion de notre état de conscience. C'est ce que l'on pourrait appeler une "révélation".

Le mot "révélation" se définit comme suit : il est le fait de *révéler*, de faire connaître, de dévoiler, de divulguer ; c'est l'apport d'une "information" qui apporte des éléments nouveaux et qui permet d'éclaircir une question obscure qui était jusqu'à ce jour dite ésotérique, donc "voilée". Ainsi, la "révélation" est le dévoilement à l'être humain de "vérités cachées". Elle est la manifestation du divin par un "signe". C'est tout ce qui apparaît brusquement comme une connaissance nouvelle, une prise de conscience.

C'est l'Éveil spirituel, l'illumination de notre conscience.

Le maître Djwal Khul, par l'intermédiaire de Alice A. Bailey qui a retranscrit ses propos dans le livre *Astrologie Ésotérique*, décrit ainsi cette notion d'Éveil : *“Une pensée est donnée, un symbole est décrit, une idée illustrée ; alors, les hommes méditent sur ces données, et que les intuitifs captent cette pensée, celle-ci devient une pensée-semence qui a un moment donné, fructifiera sous forme d'une révélation capable de conduire la race des hommes plus près de son but. C'est la méthode employée pour toute forme de révélation”*.

Donc, j'utiliserai désormais l'expression “Point de Révélation tropical ou sidéral”, pour définir le degré zodiacal de la découverte d'un astre.

Mais le terme “révélation” fait également référence à la découverte d'une personne de grand talent qui se révèle soudainement au grand public. Il est permis d'examiner si le “Point de Révélation”, formant un aspect étroit avec un élément classique du thème astrologique, pourrait être l'indication d'une capacité latente attendant que le moment propice survienne pour permettre sa “révélation”, et ce, au profit d'un individu et de la collectivité.

De la spontanéité à la maîtrise

La danse est “l'Art des gestes”, un art abstrait qui atteint l'esthétique parfaite de la beauté, adoptant ainsi les principes d'ordre et d'harmonie

définissant le *cosmos*. Elle se définit comme un moyen de communication et de communion entre les êtres humains, elle est l'expression spontanée des émotions et des langages humains et elle témoigne de la présence de l'esprit “divin” et de sa manifestation spirituelle dans la chair.

Ces propos rejoignent les principes véhiculés à travers l'essence du signe du Sagittaire, et c'est dans ce signe que l'on retrouve le Point de Révélation de *Quaoar*, 10° 09. De plus, à travers la nature, ces énergies “divines” qui transcendent la matière ont fourni à la danse les positions de la posture de l'être humain, symbolisant les manifestations des émotions instinctives qui, à travers l'essence de *Quaoar*, se sont articulées, organisées et manifestées par une **gestuelle rythmée**.

Mais la maîtrise de cet art exige de la rigueur, de la méthode et de la connaissance. Ces exercices, tel un “langage codifié”, donc parfois hermétique, forment un rituel que l'on ne cesse de répéter quotidiennement. Ainsi, c'est l'expérience de la danse qui lui a donné ses **règles**. Ici, c'est l'essence de *Terpsichore* dans le contexte du signe de la Vierge qui se manifeste pour permettre de s'imposer la rigueur qu'exige l'atteinte de la perfection. La présence du Point de Révélation de *Terpsichore* dans le signe du Bélier, 5°17, et donc au début du parcours de l'expérimentation de la vie symbolisée par les signes du zodiaque, peut possiblement représenter tout le courage et la passion exigés par

une telle entreprise individuelle où il est nécessaire de faire ses preuves à travers des expériences diverses et nombreuses.

Les astéroïdes *Quaoar* et *Terpsichore*, par leurs déplacements orbitaux, sont bien intégrés à leurs groupes, alors que l'astéroïde *Siva* s'éloigne de son essaim, tout en y demeurant assujetti. Il pourrait alors représenter l'individu qui émerge du groupe. Son rapprochement de l'orbite de Mars symboliserait alors la passion stimulante qui pousse cet individu à émerger et à se différencier du groupe de danseurs. La présence du Point de Révélation de *Siva* dans le signe des Poissons, 24°54, et donc à la fin du parcours expérimental du zodiaque, symboliserait, si on se limite au domaine de la danse, l'acquisition d'un très haut niveau de maîtrise de son corps par les efforts déployés au fil des différentes incarnations. L'astéroïde *Siva* devient ainsi le symbole du **soliste**.

Il est intéressant de noter que les Point de Révélation des trois astres se trouvent dans des décans sous la régence de Mars. Vous retrouverez, dans une fiche de synthèse incluse en annexe, d'autres informations de recherche sur le symbolisme de ces trois astéroïdes. ■

À la recherche des ASTEROIDES de la DANSE

🟡 par Richard Doyle

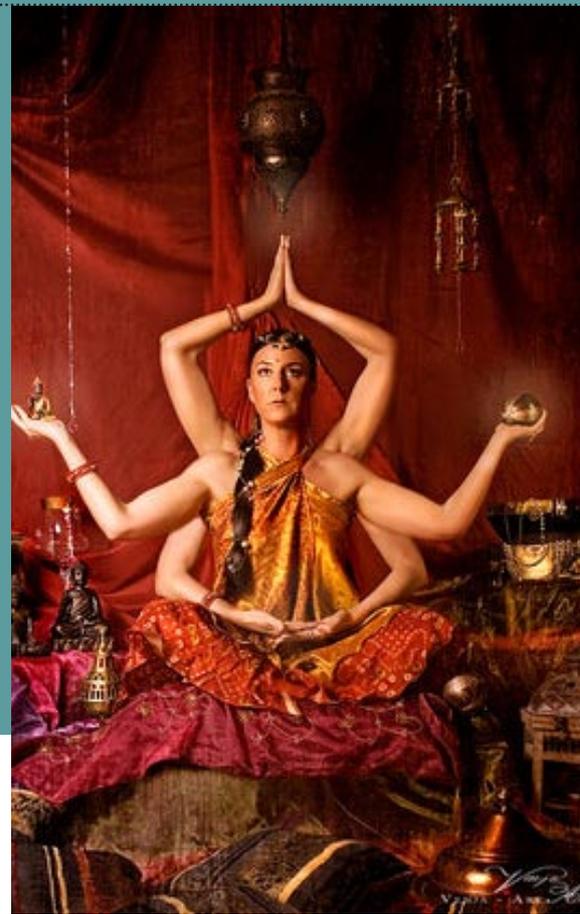
À titre exploratoire, je vous suggère d'examiner les thèmes de certaines personnalités de l'histoire de la danse : celui de la ballerine Maria Taglioni, du danseur et chorégraphe Vaslav Nijinski, du couple formé par Ginger Rogers et Fred Astaire, du danseur et chorégraphe Maurice Béjart et enfin celui du danseur et chorégraphe Jean-Pierre Perrault.

VOUS allez découvrir et constater, comme je l'ai fait, que les astéroïdes *Quaoar*, *Siva* et *Terpsichore*, ainsi que leurs Points de Révélation, sont très significatifs dans les thèmes de ces personnalités.

Afin d'accentuer l'apport de ces astéroïdes et de leurs Points de Révélation, et simplifier leurs études, pour chacun des thèmes étudiés j'ai préparé un tableau permettant de visualiser l'interaction entre les différents éléments classiques d'un thème et ces trois astéroïdes. Chacun des tableaux s'amorce par l'Ascendant et liste les éléments selon la séquence normale des signes du

zodiaque. Tous les thèmes sont basés sur le zodiaque tropical (2).

Notez qu'également les symboles suivants sont utilisés afin d'alléger le texte. Le **(n)**, se réfère à un astre ou à un élément appartenant au thème de naissance. Le **(p)**, se réfère à un astre ou à un élément appartenant au thème de l'année basé sur la technique des progressions secondaires. Le **(t)**, se réfère à un astre en transit. Le **R**, se réfère à un astre dans son mouvement apparent rétrograde. Dans l'étude du duo Rogers-Astaire, le **(c)**, se réfère à un astre ou un élément du thème composite.



Les abréviations suivantes seront utilisées pour identifier les astres : **SO** Soleil, **LU** Lune, **ME** Mercure, **VE** Vénus, **MA** Mars, **SiV** Siva, **CeR** Cérés, **PaL** Pallas, **JuN** Junon, **VeS** Vesta, **TerP** Terpsichore, **JU** Jupiter, **SA** Saturne, **ChI** Chiron, **UR** Uranus, **NE** Neptune, **Pl/Ch** couple Pluton-Charon, **QuA** Quaoar.

Ces autres abréviations seront également utilisées pour identifier les points mathématiques : **ASC** ascendant (cuspidé de la maison I), **DES** descendant (cuspidé de la maison VII), **FC** fond du ciel (cuspidé de la maison IV), **MC** milieu du ciel (cuspidé de la maison X), **NS** nœud lunaire sud - vrai, **NN** nœud lunaire nord - vrai, **LuN** lune noire moyenne, **NL** nouvelle lune, **PdR** Point de Révélation.



MARIA TAGLIONI

BALLERINE ITALIENNE

(1804-1884)

Maria Taglioni est née le 23 avril 1804 à Stockholm en Suède, d'une mère suédoise et d'un père italien, Filippo Taglioni.

Le maître chorégraphe

demi-sextile QuA (n) 3°53 - PdR TerP 5°17 Bélier / SO (n) 2°34 Taureau

Son père (SO) était un danseur et un maître chorégraphe (QuA) de ballet (TerP) qui créa quelques œuvres spécialement pour Maria.

La maîtrise technique

Amas en Balance : LU (n) 11°15, UR (n) 13°23 R, TerP (n) 15° R

Les historiens de la danse considèrent que Maria est la première ballerine ayant maîtrisé parfaitement la technique des pointes. La conjonction d'UR et de TerP en Balance constituerait une référence à cette notion de "maîtrise" dans le domaine de la danse classique.

J'associe à UR la notion de la "maîtrise", dans le sens d'être en mesure de fournir un effort constant et soutenu nous permettant d'atteindre et de maintenir un niveau de contrôle dans un domaine qualifié de "difficile". L'on devient un maître dans ce domaine. Pour les observateurs, la difficulté n'est plus apparente, tout semble si faciles puisque la difficulté est maîtrisée. Il y a pourtant eu un énorme déploiement d'effort pour atteindre ce niveau de maîtrise.

Mais ça pourrait également être l'expression d'un talent inné qui s'exprime avec aisance et sans effort apparent particulier. Alors, on peut envisager que l'effort d'apprentissage fût déployé dans les vies antérieures. Est-ce le cas de Maria? L'on peut constater dans son thème la présence de la LU, symbole ésotérique des traces du passé, près d'UR et TerP, qui sont eux-mêmes rétrogrades, autres indices du passé. L'union de ces trois éléments serait possiblement une référence directe à son apprentissage de la danse dans l'une ou plusieurs de ses vies antérieures.

Les débuts

Janvier et février 1822 : QuA (t) 25° Bélier quinconce NEP (n) 25°11 R Scorpion

Avril, mai, novembre et décembre 1822 : QuA (t) 27° Bélier quinconce SA (n) 27°53 R Vierge

Maria fait ses débuts à Vienne en 1822 dans un ballet créé pour elle par son père, *La Réception d'une jeune nymphe à la cour de Terpsichore*.

La percée

Avril 1832 : TerP - SiV (t) 3°20 Lion trigone QuA (n) 3°53 Bélier

Bien qu'elle dansât à l'Opéra de Paris en 1827, elle ne connut le succès qu'en 1832, alors qu'elle interprétait le rôle du titre de la nouvelle oeuvre que son père avait créé spécialement pour elle, *La Sylphide*, qui fut acclamée par toute l'Europe. Ne possédant pas les dates exactes des performances de Maria en 1832, je ne peux vérifier l'exactitude des transits, cependant, l'on constate que le 29 avril, la conjonction TerP-SiV (t) active le demi-sextile natal QuA-SO. Ainsi apparaît la référence à l'oeuvre créée spécialement pour elle par son père.

La révélation

Mars et mai 1832 : QuA (t) 10° Taureau conjoint FC (n) 10°43 ; carrés NS-NN 10°26 axe Lion-Verseau ; quinconce au PdR de QuA, 10°09 Sagittaire

On constate également qu'entre le 29 mars et le 7 mai QuA passe sur FC (n) activant par le fait même une multitude d'éléments du thème de Maria : PdR de QuA ; ME ; le couple Pl/Ch ; ChI ; l'axe NS-NN ; la LuN. Cette période de transit correspondant effectivement au moment où l'artiste s'est révélée au grand public.

L'innovation dans la danse

Amas en Balance : LU (n) 11°15, UR (n) 13°23 R, TerP (n) 15° R

C'est à l'occasion de la première représentation de *La Sylphide* qu'apparaît pour la première fois un costume d'un genre nouveau fait

de tulle et de voile transparent : le tutu. C'est également Maria Taglioni qui créa véritablement la danse sur pointes en rembourrant ses chaussons de coton.

Ces éléments techniques combinés au modèle éthéré de Maria caractérisé par une pureté et la légèreté extraordinaire de ses sauts élevés imposèrent un nouveau style de danse qui ouvrit la voie à l'ère romantique du début du XIX^e siècle. L'importante influence qu'ont eue ces éléments sur le milieu de la danse démontre que l'innovation et l'évolution sont omniprésentes dans la carrière de danseuse de Maria.

En ce sens, je ramène la dynamique du trio d'astres que l'on retrouve au niveau du thème de Maria : la conjonction entre UR et l'astéroïde TerP symbolise la modernité et l'innovation dans le domaine de la danse classique et l'interaction entre la LU et ChI, symbolise la marginalité nécessaire permettant de générer un mouvement évolutif. Comme on l'a noté précédemment, ces derniers astres sont en aspect très étroit avec de nombreux autres éléments significatifs situés sur les 10^e degrés, ce qui nous permet d'entrevoir toutes les ressources mises en œuvre au niveau de ces innovations, mais également l'impact sur la carrière de Maria.

Le style Taglioni

QuA (n) 3° 53/PdR de TerP 5° 17
Bélier demi-sextile SO (n) 2° 34
partageant le même signe que ME
(n) 9° 40 Taureau quinconce PdR de
QuA 10° 09 Sagittaire

Toute la richesse de ces nombreuses ressources, s'articulant autour des points aux 10^e degrés, alimente également ce qui caractérise le style de danse de Maria : la légèreté de ses mouvements. L'on retrace cette légèreté en partie au niveau de l'interaction entre ME (n) et le PdR de QuA. La rapidité et la légèreté légendaire de ME seraient alimentées par l'élan naturel et instinctif de spontanéité instantanée émanant de l'essence même de QuA. C'est à travers son ME (n) que s'écoule cette énergie lui permettant d'exprimer cette légèreté dans ses mouvements de danse. ME (n) trouve alors au sein de l'environnement taurien, accentué par la présence de son SO (n) qui reçoit également un demi-sextile de QuA (n), un terrain propice à l'expression de la beauté et de l'harmonie visuelle des gestes s'exprimant à travers la danse. Le trigone entre VE (n) et TerP (n) vient renforcer la notion de beauté caractérisée par la grâce, la mobilité, l'agilité et la flexibilité.

Le papillon

demi-sextile PdR QuA Sagittaire / ChI Capricorne

L'on peut associer cette sensation de légèreté, exprimée par Maria dans sa gestuelle rythmique, au mouvement du papillon. Symboliquement le papillon représente la métamorphose et la maturité de l'esprit s'éveillant à un autre niveau de conscience, ce qui pourrait être associé à l'essence de *Chiron*.

À travers les mêmes interactions tournant autour des éléments aux 10^e degrés, l'on est en mesure de percevoir que son frère Paolo (1808 - 1884), symbolisé par ME, fut également un danseur célèbre à qui l'on doit de nombreuses chorégraphies.

1848 : QuA (t) conjoint part de Fortune (n) Gémeaux

Maria Taglioni a dansé avec le théâtre impérial de Saint-Petersbourg entre 1837 et 1839. Elle se retire de la danse en 1848 alors que QuA pénétrait le signe du Gémeaux, embrassant la part de Fortune de Maria, symbolisant l'atteinte de ses aspirations les plus élevées à travers ses accomplissements.

La chorégraphe

1er janvier 1863 : TerP (t) conjoint PdR QuA ; SiV (t) sextile QuA (n)

En 1863 elle est nommée Inspectrice de la Danse à l'Opéra de Paris et c'est alors qu'elle produit sa seule chorégraphie. Le 1^{er} janvier de cette année TerP passe sur PdR de QuA, activant par le fait même l'ensemble des ressources de son thème s'articulant autour des 10^e degrés. Durant le mois de février, TerP croise l'ASC (n) au même moment que SiV (t) se déplaçait sur le 3^e degré du Verseau activant QuA (n). Mais l'on remarquera que QuA (n) se situe au tout début du chemin d'apprentissage symbolisé par le cercle zodiacal. On peut possiblement en déduire que le talent "inné" de Maria comme chorégraphe n'était

pas très développé, et que son "âme" entreprenait ses premières expériences, puisque la seule œuvre chorégraphique de Maria, qu'elle nomma *Le Papillon*, fera scandale par sa médiocrité et son allure incorrecte. On peut observer qu'entre le 30 avril et le 31 juillet 1863, ChI, associé symboliquement au papillon, passe sur Pl/Ch activant le carré natal PdR QuA-Pl/Ch et une nouvelle fois l'ensemble des ressources du thème s'articulant autour des 10^e degrés.

L'inspectrice

PaL-JuN (n) 5°41 Poissons demi-sextile PdR TerP 5°17 Bélier

En février 1863, SiV (t) poursuit son déplacement vers le 5^e degré du Verseau activant le demi-sextile natal entre le duo PaL-JuN (n) en Poissons et PdR de TerP en Bélier. La combinaison PaL-JuN permet d'identifier son rôle d'inspectrice qui lui exigeait d'être impartiale (Pallas) et rigoureuse (Junon) dans l'application des normes de la danse classique (Terpsichore).

L'enseignement de la danse

ChI (t) demi-sextile NN et quinconce TerP (n)

Une seconde période de transit de ChI entre les 10^e et 15^e degrés en Poissons s'amorce le 22 février 1864 pour se terminer le 27 mars 1865. Une nouvelle fois, l'activation du trio LU-UR-TerP (n) pourrait possiblement correspondre à la période où Maria fut forcée à la faillite et qu'elle dut envisager d'enseigner la

danse à Paris et à Londres au cours de ses dernières années de vie, lui permettant de réaliser son NN en Verseau, soit d'être en mesure de partager et faire profiter à un groupe de gens son expérience de carrière. La combinaison des essences de ChI et TerP correspondant très bien à cette notion d'enseignement dans le domaine de la danse classique.

L'atteinte de ses aspirations

Part de Fortune (n) 1° 11 Gémeaux
demi-sextile SO (n) 2° 34 Taureau
demi-sextile QuA (n) 3° 53 conjoint
au PdR de TerP 5° 17 en Bélier

Maria Taglioni est décédée à Marseille, en France, le 27 avril 1884 alors que le couple Pl/Ch (t), la LU (t) et ChI (t) transitaient sur sa part de Fortune (n) faisant écho à son SO (n), qui à son tour fait écho à son QuA (n) conjoint au PdR de TerP. Je réitère le symbolisme associé à la part de Fortune, nous signifiant l'atteinte de nos aspirations les plus élevées à travers nos accomplissements. Le fait que la part de Fortune soit sollicitée au moment de sa mort, nous pointe les faits saillants de sa carrière, alors que cette chaîne d'éléments nous amène au niveau du 1^{er} décan du signe du Bélier. Sous la régence de Mars, ce décan symbolise l'audace, le courage et la force caractérisant les personnes qui ouvrent des voies nouvelles : les pionniers.



VASLAV FOMICHI NIJINSKI

DANSEUR DE BALLET ET CHORÉGRAPHE

(1890 - 1950)

Il existe une grande confusion sur l'année de naissance de Vaslav Nijinski, variant selon les différentes références entre 1888 et 1891. Selon certaines sources, il y aurait une certaine confusion entre la date de son baptême et celle de sa naissance. D'autres sources s'accordent cependant sur le jour, soit le 12 mars, mais varient au niveau l'année entre 1888 et 1890. Après avoir examiné plusieurs options, j'ai choisi à la lumière de la présente analyse de conserver comme date de référence celle du 12 mars 1890 à 22h30, heure locale, à Kiev en Russie.

Examinons dans le thème de Nijinski les éléments astrologiques qui pourraient nous indiquer,

pourquoi il est considéré comme le plus prestigieux danseur du XX^e siècle et le premier chorégraphe moderniste du ballet avec un style totalement indéfinissable.

Des dons exceptionnels de danseur

LU (n) 5°24 Sagittaire partage le même signe que PdR de QuA 10°09 et trigone PdR de TerP 5° 17 Bélier. SO (n) 22°14 Poissons partage le même signe que PdR de SiV 24°54 et trigone QuA (n) 23°53 R Cancer.

Vaslav Nijinski était le deuxième fils de Thomas Laurentiyevich Nijinski et de Eleonora Bereda. Ses deux parents étaient eux-mêmes des danseurs réputés et son père était d'ailleurs célèbre pour sa virtuosité et ses sauts extraordinaires. Les indices de ces héritages familiaux pourraient être le trigone entre la LU (n) et le PdR de TerP, pour l'image de sa mère, et la conjonction entre le SO (n) et le PdR de SiV, ainsi que le trigone à QuA (n), pour l'image de son père.

En 1900, Vaslav, grâce à ses dons exceptionnels, est admis à la plus prestigieuse école de ballet de son temps, l'École Impériale de Ballet de Saint-Petersbourg. Les premières années d'apprentissage de Nijinski sont marquées par le passage de QuA (t) sur TerP (n) activant le trigone natal TerP-PdR de QuA. C'est le 22 septembre 1901 que QuA (t) effectue son premier contact avec TerP (n), 10° 45 R en Lion. Le même jour on remarque que SiV (t), 27° 03 Sagittaire, passe sur le NS (n) activant le trigone/sextile natal NS-NN-SA;

dans le même temps, TerP (t), 25° Scorpion, demi-sextile/double carré UR-FC/MC activant le trigone/sextile natal UR-FC-MC en relation directe avec le PdR de SiV, 24°54 en Poissons. La première séquence des transits de QuA sur le 10° se termine le 2 janvier 1902; la deuxième séquence s'étend entre le 1er août et le 12 septembre 1902; la troisième entre le 16 janvier et le 10 mars 1903; une quatrième séquence s'étend entre le 6 juin et le 24 juillet 1903 et la dernière entre le 29 mars et le 20 mai 1904.

Les débuts

QuA (t) 10° et 11° Lion trigone SiV (n) 11° 36 Sagittaire et carré ASC (n) 11° 11 Scorpion.

Vaslav fait ses débuts au Théâtre Marinski en 1903. On remarque alors que QuA (t) au cours des années subséquentes alterne ses séquences de transits entre le 10° et le 11° en Lion. Le transit sur ce dernier degré activant SiV (n) et l'ASC (n). Une première séquence s'amorce le 13 septembre 1902 pour se terminer le 15 janvier 1903; une seconde séquence s'étend entre le 25 juillet et le 3 septembre 1903; une troisième entre le 28 janvier et le 28 mars 1904 et une dernière entre le 21 mai et le 16 juillet 1904.

Cette séquence de transits nous amène en 1905 alors que Nijinski fait une apparition dans le ballet de Michel Fokine, *Acis et Galatée*, où il éclipse toutes les autres étoiles. Durant cette année on peut remarquer une série de dates où

les transits de SiV et TerP influencent simultanément des points significatifs du thème de naissance de Nijinski. Ainsi, le 14 mars, SiV (t), 3° Verseau passe sur JU (n) et, TerP (t), 3° Lion, leur fait opposition. Le 12 mai le duo en transit interagit avec la conjonction QuA (n) Part de Fortune (n), 24° Cancer, qui reçoit un quinconce de SiV (t), 24° Verseau, et un sextile de TerP (t), 24° R Vierge. Cette combinaison active également le PdR de SiV, 24° Poissons, qui est conjoint au SO (n). Entre le 15 et le 22 août SiV (t) passe sur le FC activant le trigone/sextile natal FC-MC-UR ainsi que le quinconce natal UR-PdR de SiV. Durant la même période du mois d'août, TerP (t), qui passe du 10° au 11° en Balance, active par son double sextile/demi-sextile/sextile de nombreux aspects de naissance entre TerP-SiV, l'ASC et le PdR de QuA. Finalement, entre le 28 et le 31 décembre il y a inversion des transits alors que SiV transit le 10e et le 11e degré en Poissons et TerP (t) le 23e et 24e degré en Scorpion.

Une formation adaptée

QuA demi-sextile Chl (n)

Si Vaslav manifeste des dons stupéfiants pour la danse, il éprouve en revanche de grandes difficultés dans le domaine scolaire et l'école doit lui faire passer un examen sur mesure pour qu'il puisse recevoir son diplôme en 1907. On remarque qu'entre le 27 septembre 1906 et le 10 janvier 1907, QuA transite sur le 16° en Lion, formant

un demi-sextile à ChI (n), 16° en Cancer, symbole de l'éducation personnalisée et adaptée à un besoin spécifique.

Le disciple qui surpasse le maître

demi-sextile QuA (t) 16° en Lion;
carré SiV (t) 16° en Balance;
quinconce TerP (t) 15°36 en Verseau
activant ChI (n).

Il intègre alors la troupe du théâtre Marinski. Remarqué dès cette époque, il jouit d'une réputation flatteuse qui ne cesse de croître et devient rapidement célèbre. Les plus grandes danseuses des ballets russes le réclament comme partenaire. On remarque qu'entre le 10 et le 14 août 1907, les trois astéroïdes de la danse transitent simultanément ChI (n) qui partage le même signe que QuA (n) et la part de Fortune (n). Rappelons que ChI est un indicateur d'un domaine où le disciple surpasse très souvent le maître et où il devient le meilleur et le plus brillant dans son champ d'aptitude (3).

Introduit dans la haute société russe, qui s'arrache la nouvelle idole et l'entraîne dans une vie de fête étourdissante, il rencontre en 1908 Serge Diaghilev, avec lequel il va alors partager sa vie.

Durant cette année QuA effectue trois autres séquences de transits sur ChI (n) : entre le 24 janvier et le 18 mars ; entre le 10 juin et le 28 juillet. La dernière séquence qui se produit entre le 9 et le 23 mai 1909 nous amène à l'année qui consacre la gloire des Ballets russes et de ses danseurs.

Nijinski partage alors son temps entre les saisons du théâtre Marinski et les tournées de la troupe organisées par Diaghilev. C'est ainsi qu'il s'impose comme l'une des figures majeures de la compagnie dansant plusieurs premiers rôles dans les chorégraphies de Fokine. Lors de la première saison des Ballets russes à Paris, il est le premier danseur de la troupe et figure comme danseur soliste. Son succès est immédiat et il envoûte le public qui découvre l'indiscutable valeur artistique des prestations du jeune prodige, revalorisant ainsi la danse masculine.

Sa brillante technique est dominée par l'extraordinaire souplesse de ses sauts. Doté d'un don exceptionnel de métamorphose scénique auquel contribue son art du maquillage, il est également un artiste complet capable d'investir chacun de ses rôles d'une manière spécifique en leur apportant une puissante charge émotionnelle et une grande variété dans les styles les plus différents.

On remarquera dans la maison 1 du thème de naissance de Nijinski une conjonction entre les astéroïdes *Dionysus*, 17°54 en Scorpion, et PaL, 19°23. Cette combinaison correspondrait possiblement à une part du talent exprimé par Nijinski. Les récits mythologiques décrivent Pallas jaillissant et s'élançant des cimes de l'Olympe et elle est la déesse qui accorde l'adresse nous permettant de nous exprimer par les arts. Analogiquement, l'essence de *Pallas* correspondrait à l'expression de la très grande souplesse des



sauts de Nijinski et à sa capacité d'être un artiste complet. On sait également que Nijinski après son retrait de la danse a peint quelques oeuvres.

Mais quel est donc l'apport de *Dionysos* ? On constate qu'il est associé à PaL et que ce duo forme un trigone à ChI (n), ce dernier partageant le même signe que QuA (n). Sachant que Dionysos est la déité qui est associée par les mythologues à l'origine du théâtre, il serait donc possiblement l'ingrédient "théâtral" intégré à la danse, l'ingrédient qui confère à Nijinski un prodigieux talent de la métamorphose scénique et son art du maquillage.

Après 1909, l'année de la consécration des Ballets russes, QuA transita à plusieurs reprises le 19° degré du Lion, formant un carré à PaL (n) en Scorpion : la première séquence s'amorce le 31 août et s'étend jusqu'au 27 octobre 1909; une seconde entre le 17 décembre 1909 et le 15 février 1910 ; une troisième entre le 14 juillet et le 14 août 1910 et finalement entre le 28 février et le 5 juillet 1911.

Ce qui nous amène au début de l'année où un événement viendra profiler l'orientation de la carrière du danseur. En janvier 1911, au cours d'une représentation de *Gi-*

selle à Saint-Pétersbourg, il se présente sur scène avec un costume qui ne comportait pas la culotte obligatoire à l'époque, et qui se portait par-dessus le collant. Le directeur indigné le renvoie du théâtre et Nijinski adresse sa démission à la Direction des théâtres impériaux. Durant ce mois, JU transitait directement sur l'ASC (n) de Nijinski interagissant également avec le PdR de QuA, TerP (n) et SiV (n).

Le départ du danseur incite Diaghilev à fonder de façon permanente la compagnie des Ballets russes à laquelle Nijinski consacra désormais tout son temps. Les Ballets russes sillonnent triomphalement l'Europe et Nijinski ne retournera jamais en Russie.

Une légende de la danse est née

QuA (t) quinconce SO (n) conjoint PdR SiV.

Entre 1911 et 1914, les historiens de la danse reconnaissent que c'est durant cette période que Nijinski devient une légende. À mesure que QuA (t) progresse vers la pointe du MC (n), trois éléments du thème de naissance sont sollicités par cette progression de QuA. Lors du passage sur le 22° en Lion, c'est la sollicitation de son SO en conjonction avec le PdR de SiV qui semble confirmer le talent de Nijinski en tant que danseur soliste.

La deuxième séquence de transits de QuA sur ce degré semble être un indicateur de l'amorce de la carrière de Nijinski en tant que cho-

réographe, il devient un créateur. L'activation de son SO lui permet d'affirmer sa créativité à travers sa personnalité et l'interaction avec QuA (n), 23° 53 R en Cancer, représente l'affirmation de sa nature quaoarienne en tant que chorégraphe. Le carré entre QuA (n) et UR (n) démontre tout le choc et les scandales qu'ont provoqués les chorégraphies modernistes de Nijinski. Cependant, le partage du même signe par ChI (n) et QuA (n) serait un indicateur de l'apport évolutif de ses oeuvres.

L'occasion de se prouver lui est offerte par Diaghilev qui cherche à ouvrir le répertoire des Ballets russes sur d'autres influences que celui de Fokine, il pousse alors Nijinski à composer une chorégraphie. Il crée en 1912 L'Après-midi d'un faune, qui donne lieu à un scandale retentissant. Il emprunte à Fokine le principe d'une gestuelle adaptée au thème traité dans le ballet, mais, profondément engagé dans sa recherche de mouvement, il abandonne les pas de danse académiques pour créer une nouvelle gestuelle engageant la totalité du corps. Ainsi, l'absence quasi totale de sauts est une surprise pour tous ceux qui admiraient chez le danseur cette performance. Sa créativité rejoint ainsi les tendances les plus modernes de son époque s'exprimant dans les autres domaines des arts.

Enchanté de ce premier essai, laissant entrevoir la radicale nouveauté des recherches de Nijinski, Diaghilev lui commande en 1913 deux

nouvelles chorégraphies : *Le sacre du printemps* et *Jeux*. Avec ces deux chorégraphies, Nijinsky achève de troubler et heurter violemment un public désorienté qui manque de repères et de critères d'évaluation face à la modernité d'une telle approche du mouvement dansé.

C'est en 1913, durant l'absence de Diaghilev, lors d'une tournée en Amérique du Sud que Nijinski rencontre une jeune Hongroise, Romola de Pulsky, admiratrice passionnée du danseur qui avait réussi à se faire engager dans la troupe. Il s'éprend d'elle et le mariage est célébré le 10 septembre à Buenos Aires alors que l'astéroïde JuN, symbole de l'épouse fidèle et du mariage, transite en conjonction sur le SO (n) de Nijinski en Poissons. On remarquera également dans son thème de naissance que JuN (n) est conjointe à SiV (n) et forme un trigone à TerP (n), possiblement des indications démontrant que son épouse était également une danseuse qui avait rejoint la troupe pour pouvoir côtoyer son idole. La nouvelle de ce mariage bouleverse Diaghilev au point qu'il adresse, pour toute réponse au jeune marié, un télégramme dans lequel il signifie à Nijinski son renvoi des Ballets russes. Nijinski tente alors de monter une compagnie à Londres. Mais il s'aperçoit qu'il n'a pas les qualités nécessaires pour prendre la direction d'une telle entreprise.

Les périodes couvertes par les transits de QuA sur le 22° du Lion formant un quinconce à son SO (n) sont : entre le 2 octobre 1911 et le

17 janvier 1912 ; entre le 11 août et le 21 septembre 1912 ; entre le 29 janvier 1912 et le 25 mars 1913 ; entre le 15 juin et le 3 août 1913 et finalement entre le 14 avril et le 29 mai 1914. Vient s'insérer durant cette période une séquence de transits de QuA (t) sur le 23^e degré formant un demi-sextile à QuA (n) en Cancer : une première entre le 4 août et le 14 septembre 1913 ; une seconde entre le 10 février et le 13 avril 1914 et une dernière entre le 30 mai et le 27 juillet 1914.

La période subséquente de sa vie est marquée par la Grande Guerre alors qu'il est interné et séparé de sa famille en Hongrie. Ses difficultés psychologiques et matérielles s'aggravent, l'empêchant de pouvoir exercer son métier. On se souviendra que les Tongvas ne croyaient pas aux forces maléfiques et ne connaissaient presque pas la guerre et ses horreurs. Il serait donc envisageable de penser que dans le thème de Nijinski les très fortes influences de QuA (n) et de son PdR seraient des indications de l'émergence de la fragilité psychologique de Vaslav dans un contexte de guerre. On constate durant cette période les transits combinés et alternés d'UR et de QuA. UR (t) parcourant le 10^e et 11^e du Verseau interagit au niveau du trio de naissance composé de l'ASC-SiV-TerP. Trois séquences marquent cette période d'effondrement uranien. La première s'étend entre le 14 mars et le 24 juillet 1914 ; la seconde entre le 4 janvier et le 7 février 1915 et la dernière entre le 28 septembre

et le 16 novembre 1915. Durant cette même période, QuA (t) arrive sur le MC (n) situé sur le 25°40 en Lion interagissant directement avec UR (n) et commençant à entrevoir le SA (n) situé sur le 28°49 en Lion. Ici encore cette période est marquée par une importante série de transits : la première entre le 8 septembre et le 3 novembre 1914 ; la deuxième entre le 22 décembre 1914 et le 20 février 1915 ; la troisième entre le 24 juillet et le 31 août 1915 et finalement entre le 4 mars et le 12 juillet 1916.

Ce dernier transit nous amène à la période où Diaghilev intervient pour faire libérer Nijinski et faire appel à lui pour effectuer des tournées en Amérique en 1916 et 1917. C'est durant la tournée de 1916 que le chorégraphe compose sa dernière œuvre, *Till Eulenspiegel*, dont il est également le principal interprète. Durant cette période, QuA passe sur SA (n) activant le sextile/trigone natal SA-NN-NS. Quatre séquences marquent l'apport du transit de QuA : entre le 9 octobre 1916 et le 21 janvier 1917 ; entre le 18 août et le 29 septembre 1917 ; entre le 3 février et le 29 mars 1918 et finalement entre le 24 juin et le 11 août 1918.



Il danse la guerre

MA (t) 23° 18 Verseau quinconce
QuA (n) 23° 53 Cancer.

Ce qui nous amène en 1918 alors que le couple et leur petite fille Kyra, née en 1914, se réfugient en Suisse. C'est là que sa santé mentale fragile se dégrade. Le 19 janvier 1919, à l'Hôtel Surretta, à Saint Moritz, a lieu, lors d'une représentation de charité, l'ultime apparition du danseur qui avait annoncé qu'il allait danser la guerre.

Romola Nijinska, en 1934, dans son livre *Nijinski*, nous décrit la scène: *“le public restait assis, le souffle coupé, horrifié, en proie à une fascination étrange. Et il dansait, il dansait toujours, tourbillonnant dans l'espace, emmenant son public avec lui à la guerre, à la destruction, regardant en face la souffrance et l'horreur, luttant de tous ses muscles d'acier”*.

Nijinski succomba à une sorte de manie de la persécution qui l'entraîna dans le mysticisme, à laquelle ne sont pas étrangers les tragiques événements de la guerre. Il sombre alors dans la schizophrénie, qui se définit comme une psychose délirante chronique caractérisée par une discordance de la pensée, de la vie émotionnelle et du rapport au monde extérieur.

On peut observer certains transits très significatifs qui se sont produits le 19 janvier. D'abord, l'annonce qu'il allait danser, la guerre, correspondrait au transit de MA quinconce QuA (n) en Cancer. MA symbolisant le thème de la guerre. L'on observe également le

LES 3 POINTS DE RÉVÉLATION DES ASTÉROÏDES DE LA DANSE SONT TOUS EN ÉVIDENCE DANS LE THÈME DE NIJINSKI

transit de QuA, 0°27 R Vierge, en opposition exacte avec ME (n) en Poissons. QuA étant un astre qui orbite dans les profondeurs du système solaire, et la notion des profondeurs étant fortement associée au signe des Poissons, cette combinaison serait possiblement l'un des indicateurs de la perte de contact avec le monde extérieur, cette fonction étant assumée par ME. La double sollicitation de l'essence de QuA, par transit et au niveau du thème de naissance, laisse entrevoir que Vaslav a été soumis à une force qui échappait totalement à sa volonté et son contrôle.

Un autre élément qui vient renforcer cette perception de la perte de contact avec la réalité au moment d'une performance de danse, c'est le transit de SiV (t), 1°01 Capricorne, formant un quinconce avec NE (n) 2° Gémeaux décan mercurien.

NE est l'un des puissants symboles que l'on peut associer à la perte de contact avec la réalité environnante, se situant en Gémeaux, et en plus dans un décan mercurien, on peut percevoir le lien d'influence avec ME.

Finalement, on observe TerP (t), 28°47 R Lion, passe sur SA (n) alors qu'il culmine au sommet de son thème, dans sa maison X, interagissant avec l'axe des noeuds lunaires, comme si cette dernière performance venait marquer à jamais dans la mémoire de l'humanité l'apport de cette âme incarnée.

Si on examine le thème des progressions secondaires de Nijinski pour ce 19 janvier, on remarque

que l'ASC (p), 23°54, est conjoint à UR (p), 24°51, en Balance formant un quinconce au PdR de SiV, 24°54, en Poissons, combinaison qui marque le choc et l'effondrement du danseur.

Désormais c'est sur sa femme que reposait l'entière responsabilité de la famille. Il fut tenté à plusieurs reprises de le ramener à la vie consciente en le faisant assister à des représentations de ballets qu'il avait interprétés jadis. Mais il ne sortira jamais de cette folie.

Un monument funéraire

2e décan Sagittaire - martien

Il meurt à Londres en 1950 et son corps fut transféré au cimetière de Montmartre à Paris, où il repose aujourd'hui. On retrouve sur sa tombe une statue de Nijinski qui le représente assis sur un petit tambour dans son costume d'interprétation de Pétrouchka, personnage de l'un des ballets qu'il interpréta, et qui raconte l'histoire d'une pauvre marionnette humaine manipulée jusqu'à la mort par un magicien. Cette image de Nijinski laissée en héritage pour les générations futures, se rapproche très étroitement de la symbolique associée au 2e décan du signe du

Sagittaire, sous la régence de MA : *un homme affligé assis sur un tabouret ; évoque la peur, la lamentation, le chagrin et un esprit craintif.* Dans le thème de Nijinski l'on retrouve dans ce 2e décan l'astéroïde JuN, l'astéroïde SiV et le PdR du petit astre transneptunien QuA. La créativité du chorégraphe (QuA) est exprimée à travers le talent du danseur (SiV) qui se perd dans les folies infligées par Junon.

Les trois Points de Révélation des astéroïdes de la danse sont tous mis en évidence au niveau du thème de Nijinski. En tant que danseur, il est entré de son vivant dans la légende, il est aujourd'hui devenu un mythe. Ce prodigieux technicien remit à l'honneur la danse masculine. Doté de dons exceptionnels d'interprète et d'une fascinante présence sur scène, on ne le décrit plus comme un humain, mais comme un magicien donnant l'illusion de flotter au-dessus des êtres.

Nijinski, le chorégraphe, est exprimé par le trigone entre son SO (n) et QuA (n), il était un homme qui désirait fortement briser les dogmes de la danse, UR (n), et c'est en sa qualité de moderniste, exprimé par ChI (n), qu'il laissa son empreinte.



LE DUO FRED ASTAIRE & GINGER ROGERS

(1899 - 1987) (1911 - 1995)

LES THÈMES DE NAISSANCE ET COMPOSITE

Le danseur-gentleman

Fred Astaire a été, aux dires de certains critiques, “le plus grand danseur”. Son personnage de danseur-gentleman caractérisé par une souplesse, une élégance et un sens du rythme inégalé, lui a valu une extraordinaire popularité. Il a été non seulement un danseur hors pair et un agréable chanteur, mais aussi un chorégraphe et un pionnier en matière de ballet cinématographique. Il a porté l'art des claquettes et des danses de bal (TerP partageant même signe que le couple Pl/Ch) à la plus haute perfection (VeS dans le même signe que PdR de SiV et carré à TerP).

Frederick Austerlitz est né le 10 mai 1899 à Omaha au Nebraska. C'est en 1917, avec sa sœur Adèle comme partenaire de danse, qu'ils font leur début dans le vaudeville *Over the Top*. Cette année-là, QuA (t) transite entre les 26e et 29e degrés du Lion activant de nombreux éléments du thème natal : TerP (n), 27° 08 Gémeaux ; JuN (n), symbolisant l'épanouissement personnel, conjoint à la part de Fortune (n), symbolisant l'atteinte de ces aspirations les plus élevées à travers ce qu'il accomplira, 28° Sagittaire ; VeS, 29° 52 Poissons, partageant le même décan que le PdR de SiV, ce qui serait possiblement un indice du couple familial de danseur ; enfin l'axe Sagittaire - Gémeaux des nœuds lunaires, 29°54.

C'est ainsi que Fred et Adèle Astaire apparurent dans de nombreux spectacles, n'occupant cependant que des rôles très secondaires. En 1922, ils sont choisis pour jouer dans la pièce *For Goodness' Sake*, comportant des chansons de George et Iras Gershwin. Mais cette fois, bien qu'ils aient occupé des rôles encore secondaires, le couple vola la vedette du spectacle. Ainsi, ayant acquis la célébrité, le couple Astaire apparut dans de nombreux spectacles musicaux de prestige tout au long des années 20, jusqu'en 1932. Cette année-là, Adèle se retire du monde du spectacle pour se marier, forçant ainsi Fred à se débrouiller seul.

Après avoir joué avec une nouvelle partenaire de danse dans la comédie musicale *The Gay Divorcee*,

ce qui deviendra sa dernière apparition à Broadway, Fred Astaire prend la direction d'Hollywood en 1932. Il amorça sa carrière cinématographique en 1933 en apparaissant dans une seule scène du film *Dancing Lady*, avec Joan Crawford et Clark Gable.

La même année, il est choisi pour jouer dans le film *Flying Down To Rio*. Il est alors présenté à sa partenaire de film, une jeune actrice en plein essor, Ginger Rogers.

Ginger Rogers, plus qu'une danseuse

On dit de Ginger Rogers qu'elle a appris à danser avant de savoir marcher. Mais ce ne serait pas lui rendre justice de se la rappeler uniquement comme ayant été la plus prestigieuse partenaire de danse de Fred Astaire. Elle fut également une comédienne de talent, étant même durant une certaine période l'actrice la mieux payée d'Hollywood. Elle est connue principalement pour les rôles qu'elle a tenus dans des comédies, mais, malgré le fait que ses rôles dramatiques soient moins bien connus du public, c'est l'une de ces performances dramatiques qui lui permettra de remporter, en 1940, l'Oscar de la Meilleure Actrice. Elle pouvait chanter et danser, mais ce n'était qu'un début.

Virginia Katherine McMath est née le 16 juillet 1911 à Independence au Missouri.

Ses débuts

QuA (t), 13° 53 R Vierge, carré/demi-sextile activant le trigone natal ASC

Gémeaux-JuN Balance.

TerP (t) 17° 57 Scorpion par son trigone/opposition sur le sextile natal LU Poissons-SA Taureau.

SiV (t) 9° 40 Capricorne opposition
VeS (n) 9° 38 Cancer

Elle fit sa première apparition à Broadway dans le spectacle musical *Top Speed*, qui prit l'affiche le 25 décembre 1929. Sur le plan astrologique l'on peut remarquer que durant cette journée plusieurs éléments de son thème sont activés par les transits des astéroïdes de la danse. QuA (t) activait l'ASC (n) et JuN (n). Tout comme Fred Astaire, JuN (n) est sollicitée au moment de sa première apparition dans un spectacle de Broadway. Symboliquement on peut possiblement rattacher JuN à la notion d'épanouissement personnel, son glyphe étant très représentatif à ce sujet.

On remarque également l'action de TerP (t) sur la LU (n) qui partagent le même signe que ChI (n) et le PdR de SiV. TerP (t) formait également une opposition avec SA (n) qui cohabite le même signe que MA (n), le NN (n), et l'astéroïde des arts, PaL (n). Finalement, SiV (t) formait une opposition à VeS (n) dans le même signe que SO (n) et NE (n).

Son premier rôle principal

QuA (t) 14° 24 Vierge carré ASC (n) 14° 10 Gémeaux ; TerP (t) 5° 24 conjonction/demi-sextile au demi-sextile natal TerP Sagittaire-SiV Scorpion ; SiV (t) 20° 30 Poissons quinconce/demi-sextile à la conjonction/opposition natale QuA Lion-axe FC/MC Lion/Verseau.

Elle obtient son premier rôle principal en 1930 dans la pièce de George et Ira Gershwin, *Girl Crazy*. Au cours de cette année QuA (t) transita alternativement JuN, PaL (n) et son ASC (n). Sans avoir aucune précision sur la date exacte de l'obtention de ce premier rôle, on observe que les 15, 16 et 17 octobre de cette année là, on retrouve une interaction entre QuA (t) et l'ASC (n) ; entre TerP (t) et TerP et SiV (n), ce qui activa également le PdR de TerP en Bélier. Enfin, entre SiV (t) et l'axe FC/MC (n) et QuA (n). Toutes ces interactions se produisant avec des orbites inférieures à 1°.

Durant la même période, pendant son temps libre, elle commença sa carrière cinématographique jouant des rôles secondaires et apparaissant dans dix films. Elle fait sa première apparition dans un film hollywoodien en 1931, *The Tip Off*.

Même si Ginger avait déjà apparu dans 12 films lorsqu'elle fut réunie à Fred Astaire, c'est cependant avec lui, comme partenaire de danse, qu'elle commença à s'épanouir. Le duo de danseurs fut associé pour la première fois en 1933 pour le tournage du film *Flying Down To Rio* et la seule prestation de danse qu'ils effectuèrent vola la vedette aux trois autres acteurs principaux du film. À partir de ce moment, un nouveau couple de danseurs venait de crever le grand écran.

On remarquera au début du mois de mars 1933 l'apport des transits combinés des astéroïdes de la danse sur le thème de Ginger Rogers :

QuA (t) 16° 37 R Vierge opposition LU (n) 17° 29 Poissons ; TerP (t) 22° 47 Gémeaux demi-sextile à la conjonction natale SO-NE Cancer ; SiV (t) 5° 55 Capricorne demi-sextile/sextile au sextile natal TerP en Sagittaire et le regroupement en Scorpion JU-NS-SiV.

Pendant la même période, au niveau du thème de naissance de Fred Astaire on observe : QuA (t) 16° Vierge quinconce VE (n) 16° 50 Bélier ; TerP (t) de 20° à 27° Gémeaux passe sur SiV (n) 20° 42, NE (n) 23° 12 et TerP (n) 27° 08, activant les oppositions/sextiles natales à SA-ME, ce dernier formant un demi-sextile au PdR de SiV en Poissons ; SiV (t) 5° 55 Capricorne demi-sextile/double quinconce activant l'opposition/sextile/trigone natal UR-LU-QuA. On note que chacun des éléments de ce trio partage leur signe avec d'autres points majeurs du thème : UR avec l'ASC et ChI, qui sont en deuxième décans, où l'on retrouve également le PdR de QuA; la LU se retrouve au sein de l'amas en Gémeaux ; QuA partage le même signe que MA.

Ainsi donc, sur le plan individuel chacun des partenaires a au moins un PdR qui fut activé par les transits de cette période : Ginger Rogers, celui de TerP, qui correspond bien à sa réputation de danseuse ; Fred Astaire, celui de SiV, ce qui correspond également à son talent de danseur cherchant à émerger du groupe.

J'ai également examiné les transits de NE et du couple Pl/Ch en cette

fin de mars 1933. L'apport de NE correspondrait au glamour entourant l'environnement hollywoodien et l'apport du couple Pl/Ch définirait possiblement la notion d'un couple uni qui forme un même corps entraîné dans un mouvement de valse où les deux partenaires se regardent les yeux dans les yeux.

Cette analogie est utilisée dans certains écrits de vulgarisation scientifique pour décrire le mouvement orbital de ce couple d'astres. On notera que le PdR de Pl/Ch est situé sur le 17°46 en Cancer.

Dans le thème de Ginger Rogers, la LU, en Poissons, forme un triangle exact avec ce point, et dans le thème de Fred Astaire, VE forme un carré à ce point.

Si l'on revient au thème de Ginger Rogers, on observe que durant cette période NE (t) 8°47 R Vierge conjonction/quinconce activant le quinconce natal VE-Part de Fortune ; le couple Pl/Ch (t) 21°28 Cancer conjonction NE-SO (n). Dans le cas de Fred Astaire, Pl/Ch (t) complétait un sextile/demi-sextile activant le demi-sextile natal SO-SiV et amorçait un quinconce à SA (n).

Au niveau du thème composite, celui qui touche l'essence que dégage ce couple, on observe que lors du passage en cette fin du mois de mars 1933, QuA, 16° Vierge, conjonction/sextile au sextile natal TerP, 16°33-PdR Pl/Ch, 17°46 Cancer, la marque de la révélation au grand public du "couple" de danseurs.

Le plus prestigieux duo de danse

Ginger Rogers et Fred Astaire constituèrent le plus prestigieux duo de danseurs possiblement réuni. Même si aucun des dix films musicaux qu'ils ont tournés ensemble n'a été nommé pour un Oscar, ils contiennent cependant une incroyable variété de numéros de danse.

L'association des deux danseurs est lancée en 1934 en obtenant leurs premiers rôles principaux dans le film *The Gay Divorcee*. Durant trois ans ils créent une série de films de divertissement musicaux qui est unique dans l'histoire du cinéma et qui fut la plus grande attraction du box-office. Ensemble, entre 1935 et 1939, Fred Astaire et Ginger Rogers tourneront dans sept autres comédies musicales. Après une séparation de 10 ans, ils furent réunis une dernière fois à l'écran en 1949 dans le film *The Barkley of Broadway*.

Si la popularité peut s'acquérir rapidement, s'y maintenir demande beaucoup d'effort et d'investissement personnel. Fred Astaire était également un chorégraphe accompli. Avec l'aide de Hermes Pan, directeur de la danse de RKO, il passa des mois à expérimenter de nouveaux mouvements et développer de nouvelles routines pour les films. Fred Astaire avait la réputation d'être un perfectionniste. Il imposait des répétitions qui pouvaient durer 18 heures consécuti-

ves. Ainsi, leurs allures naturelles et décontractées, autant pour leurs solos de danse à claquettes que pour leurs numéros en couple, ce qui est devenu la marque de fabrique du duo, sont le résultat de nombreuses heures de travail et de souffrance.

Dans leurs chorégraphies, le couple déambulait passionnément en chantant et dansant à travers des décors gigantesques et scintillants de richesse. Cet univers d'illusion servait à alimenter un monde de rêverie et d'abondance pour un public cherchant à fuir la dure réalité qui sévissait durant la période de la "Grande Dépression". Ce qui fonctionna à merveille, puisque leurs comédies musicales furent parmi les productions cinématographiques qui rapportèrent les plus grosses sommes d'argent durant cette période.

Durant le même intervalle de temps, Ginger Rogers travailla également en solo. Elle tourna jusqu'à six films par année en plus de ceux où elle apparaissait avec Fred Astaire, principalement des comédies romantiques, tandis que Fred Astaire ne fit qu'un seul film, sans Ginger, qui s'avéra être un désastre financier.

Bien que tout indique qu'ils aimaient travailler ensemble, ils se souciaient de n'être reconnus qu'en tant que duo. Ginger quoique danseuse accomplie, était pourtant très désireuse de démontrer ses capacités d'actrice dans un registre plus dramatique.

NEPTUNE ET QUAOAR EN TRANSIT DANS LA VIERGE FORMENT LE COUPLE, PLUTON EN LION LES SÉPARE

C'est lors de la sortie en 1939 du film *The Story of Vernon and Irene Castle*, que le célèbre duo accepta le déclin de leur célébrité. Ils décidèrent tous les deux de mettre fin à leur collaboration.

Observons un instant l'interaction de trois astres orbitant aux confins de notre système solaire : NE, le couple Pl/Ch et QuA. NE et QuA possèdent chacun une trajectoire orbitale relativement circulaire, et c'est Pl/Ch qui établit le lien entre ces deux astres. Au début de la formation du duo, en 1933, NE et QuA transitaient au niveau du signe de la Vierge. On retrouve dans la combinaison de l'essence de ces deux astres, le contenu de ces films musicaux ayant fait fureur au box-office. QuA apporte les éléments de la danse et NE apporte ceux permettant au public de fuir la réalité de la dépression. L'élément liant de cette combinaison, si l'on perçoit que NE a la régence ésotérique du signe du Cancer, c'est Pl/Ch qui transitait ce signe.

Lorsque Pl/Ch pénétra la première fois dans le signe du Lion le 8 octobre 1937, s'acheva également la période fructueuse du box-office et s'amorça alors le déclin de leur succès à deux : ils se séparent en 1939. Pl/Ch durant cette courte période pénétra pour la première fois en Lion le 8 octobre pour en ressortir par rétrogradation le 26 novembre 1937. Le couple d'astres refit une seconde entrée en Lion qui dura un peu plus longtemps que la première entrée, s'étendant

entre le 4 août 1938 et le 8 février 1939. L'entrée définitive se produisit le 15 juin 1939.

Mais en pénétrant le signe du Lion, pouvait-on retrouver encore un lien entretenu par Pl/Ch entre NE et QuA, et maintenant le SO, régent traditionnel et ésotérique du signe du Lion ?

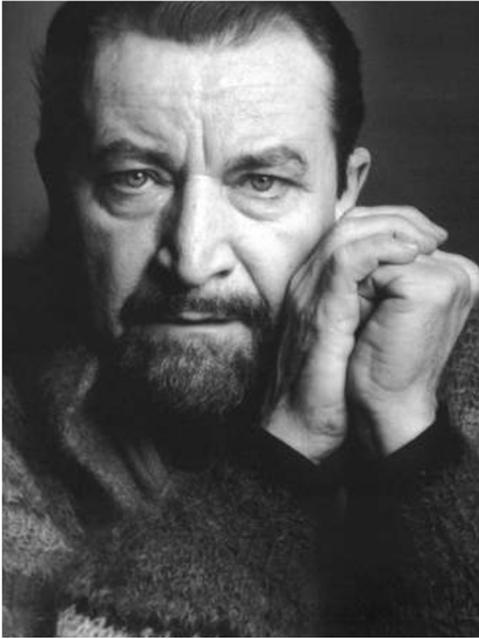
Première constatation : QuA (n) est présent dans le signe du Lion pour les deux danseurs. Il est possible qu'ils aient subi l'effet de l'autre facette de l'essence du couple Pl/Ch, la séparation.

Deuxième observation : le 15 juin 1939, NE (t), 20°35, et QuA (t), 22°34, sont en conjonction en Vierge, orbe de 1°59. Troisième observation : NE (t) et QuA (t) interagissaient directement sur les SO (n) des deux thèmes de naissance. NE (t) prédominait et formait un trigone exact au SO (n) en Taureau de Fred Astaire, orbe de 0°23, tout comme QuA (t), mais avec un orbe de 2°22. Alors que c'était QuA (t) qui prédominait au niveau du thème de Ginger Rogers alors qu'il formait un sextile avec son SO (n), orbe de 0°06, tout comme NE (t), mais avec un orbe de 2°05.

On peut également observer le même type d'interaction au niveau du thème composite : QuA (c) se situe dans le signe du Lion accueillant l'entrée du couple Pl/Ch (t); le SO (c) en Gémeaux, 21°26, reçoit un carré de NE (t), orbe de 0°51, et celui de QuA (t), orbe de 1°08. On remarquera également dans le signe du Gémeaux MA (c), 20° 50, et Pl/Ch (c), 21° 19, qui sont étroitement liés au SO (c).

On retrouve ainsi les quatre éléments liés une fois de plus par l'action plutonienne. L'apport neptunienne étant plus accentué au niveau du SO (n) de Fred Astaire, peut-on entrevoir que cette dissolution laissait Fred plus démuné que Ginger ? Plusieurs excellentes actrices et danseuses ont partagé ultérieurement l'écran avec Fred Astaire, mais aucune ne sut combiner les qualités de Ginger Rogers, qui fusionnées à celles de Fred Astaire, produisaient cette magie sur l'écran. En contrepartie, Ginger Rogers progressa dans sa carrière cinématographique, et remporta l'année suivante l'Oscar de la meilleure actrice pour son rôle dans *Kitty Foyle*.

À l'image de ce merveilleux duo de danseurs, le couple Pl/Ch quittait le 15 juin 1939 le signe zodiacal qui avait favorisé le développement des liens étroits et le fusionnement du duo et il faisait son entrée dans le signe du Lion, qui allait maintenant favoriser le développement du caractère individuel de chacun des ex-partenaires. C'était la fin et le début d'une autre époque.



MAURICE BÉJART (MAURICE JEAN BERGER)

DANSEUR ET CHORÉGRAPHE
(1927 -)

Maurice Béjart est né à Marseille le 1^{er} janvier 1927. Il reçoit une formation de danseur classique, possiblement signifié sur le plan astrologique par le trigone SA (n) PdR de TerP.

Entre 1945 et 1949, QuA effectue deux séries de transits significatifs nous permettant de percevoir l'évolution de la carrière de Maurice Béjart.

Le début d'une carrière

QuA (t) active le trigone Asc-SA (n)

Ainsi, en 1945 alors qu'il fait ses débuts à l'opéra de sa ville natale, QuA amorce une première séquence de trois transits sur le 2^e

degré du signe de la Balance, activant le trigone natal ASC-SA par un double sextile exact. Cette première séquence s'étend entre le 27 octobre 1945 et le 14 mars 1946. Ce qui nous amène à l'année où Béjart part pour Londres où il entreprend une tournée avec l'International Ballet. La seconde série de transits de QuA s'étend entre le 9 septembre et le 19 octobre 1946 et la dernière entre le 26 mars et le 1er septembre 1947. Durant cette période d'épanouissement comme danseur, les multiples transits de QuA sur l'ASC-SA, nous permettent d'entrevoir la possibilité de l'influence, sur le jeune danseur, des différents chorégraphes qu'il a côtoyés au début de sa carrière. L'on peut pressentir à travers ses transits sur l'ASC que c'est possiblement durant cette période que s'est activé graduellement le germe du futur chorégraphe.

Le danseur se révèle

QuA (t) active le trigone natal SA-PdR TerP.

Le 2 septembre 1947 s'amorce une deuxième série de transits de QuA balayant la zone comprise entre le 3^e et le 5^e degré de la Balance, activant le trigone natal SA-PdR de TerP. C'est au cours de cette période que Béjart s'est révélé au public (PdR) en tant que danseur classique, analogiquement lié à l'essence de TerP.

La série de transits de QuA sur cette plage du zodiaque s'amorce le 2 septembre 1947 pour se terminer le 8 août 1950. Durant cette période

QuA transite à cinq reprises le 5^e degré étant en opposition avec le PdR de TerP en Bélier.

La troisième et la quatrième séquence se produisent en 1949 alors que Béjart découvre l'expressionnisme chorégraphique avec le Ballet Cullberg de Stockholm en Suède. Cette forme de danse, où la valeur de la représentation réside dans l'intensité et la très grande richesse de l'expression d'éléments variés, correspond bien à l'essence de QuA. Ainsi, Béjart, ayant une formation et une expérience de danse classique, ce qui rejoint l'essence de SA-TerP, est confronté à deux tendances divergentes de la danse. On touche ici à l'essence même de ce transit d'opposition entre QuA et le PdR de TerP.

L'émergence du style Béjart

QuA (t) active l'opposition natale MA-PaL

C'est en 1951, avec le Ballet Cullberg de Stockholm, que Béjart crée son premier ballet, *l'Inconnu*. Avec le recul du temps, on perçoit dans les œuvres de Béjart qu'il vise l'harmonisation de la danse classique et du moderne par une synthèse harmonieuse des effets des différentes disciplines qui les composent : danse, chant, musique, parole et silence. C'est la fusion de ces deux tendances de danse, "opposées" dans leurs styles, qui a donné naissance au "style Béjart".

L'une des facettes méconnues de l'essence de MA, c'est, à mon avis, de posséder une capacité de synthèse, soit de créer un "tout" de

QUAOAR SUR TERPSICHORE : UNE PLUS LARGE CRÉATIVITÉ DÉFIE LA DANSE CLASSIQUE

plusieurs éléments qui au départ pouvaient avoir des tendances divergentes. Par exemple, dans le contexte d'une relation entre les essences martiennes et vénusiennes, on pourrait percevoir que l'interaction de ces deux énergies permet d'envisager une forme d'harmonisation et d'intégration (Vénus) de deux ou plusieurs tendances opposées (Mars). Il en résulte une synthèse harmonieuse.

Ainsi, on pourrait possiblement observer cette situation lors de la création du "style Béjart", qui aurait émergé lors d'une série de quatre transits de QuA sur le 8^e degré du signe de la Balance, et donc sous influence vénusienne de l'équilibre et de l'harmonisation. QuA (t) activait l'opposition natale MA-PaL. MA (n) sous l'influence de l'environnement taurien et vénusienne de l'esthétique et de la forme et Pallas qui ajoute la notion d'Art. La première séquence s'amorce le 6 novembre 1950 pour se terminer le 17 mars 1951 ; la deuxième séquence s'étend entre le 18 septembre et le 29 octobre 1951 ; la troisième séquence entre le 28 mars et le 1er juin 1952 et la dernière séquence entre le 12 juillet et le 10 septembre 1952.

La fondation d'une troupe

QuA (t) par son demi-sextile/sextile/carré sur QuA/PdeR QuA/SO

L'idée de fonder une troupe de ballets a possiblement germé dans l'esprit de Béjart entre le 22 octobre et le 16 décembre 1952 alors que

QuA amorçait une nouvelle série de transits sur le 10^e degré de la Balance.

La deuxième séquence de transits survient entre le 5 février et le 7 avril 1953, la troisième entre le 9 septembre et le 15 octobre 1953 et enfin la dernière séquence entre le 19 avril et le 26 août 1954.

Cette dernière séquence est la plus longue période où le transit fut actif et elle nous amène en 1954 avec la fondation des Ballets de l'Étoile de Paris par Maurice Béjart avec Jean Laurent. À cause de son interaction avec des points majeurs du thème de naissance, ce transit apparaît comme le plus important de la carrière de Béjart. En effet, ces transits sollicitent deux éléments majeurs symbolisant la créativité individuelle dans le domaine de la danse ; le SO (n) qui symbolise la source du germe d'une nouvelle idée et le moteur de cette créativité et QuA (n), principe qui transforme l'énergie créative en chorégraphie. De plus, venant compléter ce duo, le PdR de QuA devient un précieux indicateur de l'éminence de la révélation au grand public de Maurice Béjart comme chorégraphe.

Une première œuvre

QuA (t) par son sextile/trigone sur LU/TerP

Il réalise pour cette troupe en 1955 la chorégraphie *Symphonie pour un homme seul* qui deviendra un point marquant de l'histoire de la danse moderne.

Sur le plan astrologique on note durant cette période le transit de QuA sur le 13^e degré de la Balance, formant un sextile/trigone avec la LU (n) et l'astéroïde TerP (n) du thème de Béjart. La première séquence de transits se déroule entre le 23 novembre 1954 et le 7 mars 1955, la seconde entre le 3 octobre et le 14 novembre 1955, la troisième entre le 19 mars et le 14 mai 1956 et la dernière entre le 18 août et le 25 septembre 1956.

La vocation de chorégraphe se révèle à Béjart : les progressions secondaires pour le thème de 1955 Si on examine également les progressions secondaires du thème de Béjart pour 1955, on remarque que ME (p) se situe alors sur le 10^e degré du Verseau et forme un sextile avec le PdR de QuA. ME symbolisant la prise de conscience, l'on peut percevoir que cet épisode correspond effectivement à la période de révélation au grand public du talent de Maurice Béjart comme chorégraphe et qu'il pris conscience de sa vocation. L'on remarque également que le SO (p), 9^o Verseau, reçoit un quinconce de QuA (p), 9^o57 R Vierge, et que SiV (p), 2^o29 Poissons, envoie un quinconce à l'ASC (n), 2^o59 Lion, symbolisant le "devenir" et le but de l'âme en incarnation.

La croissance sur un plan international

QuA (t) trigone l'amas SiV-TerP-JU (n) en Verseau

Ces succès se poursuivent en 1959, avec la mise en scène du *Sacre du Printemps* de Stravinski. On dénote encore ici l'action de QuA (t), 17° en Balance, formant un trigone à SiV (n), 17°47' en Verseau, partageant le même signe avec TerP (n) et JU (n).

Une première série de transits se déroule entre le 29 décembre 1957 et le 4 février 1958 ; une seconde entre le 24 octobre et le 11 décembre 1958 ; une troisième entre le 26 février et le 22 avril 1959 et la dernière entre le 5 mai et le 25 août 1960.

Cette série de transits l'amène probablement à fonder en 1960 le Ballet du XX^e siècle, qui sera hébergé par le Théâtre royal de la Monnaie, à Bruxelles. C'est avec cette troupe qu'il sillonne le monde entier, peut-être la marque de JU en Verseau, produisant notamment *Le Boléro de Ravel* et *L'Oiseau de Feu* de Stravinski.

On notera également au niveau de la progression secondaire correspondant à 1960, le SO (p) en conjonction avec TerP (n), 13° en Verseau; ME (p) en conjonction avec SiV (n), fin du 17^e degré et début du 18^e degré en Verseau, indicateur possible des nombreux voyages de la troupe de danse.

Depuis 1987, Maurice Béjart dirige le Béjart Ballet Lausanne. Il a emmené sa troupe en tournée partout dans le monde et a produit ses

créations teintées de cosmopolitisme culturel à Tokyo, Berlin, Rio, Paris, et au Caire notamment. On notera une fois de plus, au niveau de la progression secondaire correspondant à 1987, que JU (p), 10° en Poissons, par son opposition/carré/sextile au trio natal QuA-PdR QuA-SO, souligne l'aspect cosmopolite de la troupe ainsi que le niveau de plénitude (Jupiter) qu'a atteint le "style Béjart".

La création d'une école de danse

Qua (t) quinconce ChI (n).

En parallèle, il crée en 1992 à Lausanne une école de danse, l'école-atelier Rudra. Durant cette période QuA (t), 27° en Scorpion, active par quinconce ChI (n), 27° 32' R en Bélier. On note que ChI partage le même signe que le PdR de TerP et le MC. Chiron, qui symbolise l'enseignement, mais, dans un contexte de développement d'un talent très particulier, se situe dans le signe du Bélier, domaine de l'expérimentation. Cette combinaison correspond bien à la notion "d'école-atelier", et l'essence de TerP (PdR) et QuA (t) viennent ajouter la connotation de la danse et de la chorégraphie. Le Milieu du Ciel symbolisant l'atteinte de son "sommet" personnel.



**JEAN-PIERRE
PERREAULT**
CHORÉGRAPHE
(1947 - 2002)

Le 4 décembre 2002, les médias montréalais diffusaient l'annonce du décès de Jean-Pierre Perrault, reconnu comme l'un des chorégraphes qui a permis la révélation de la danse dans son pays. L'annonce mentionnait qu'il était décédé au cours de la nuit, du 3 au 4 décembre, alors qu'il se produisait à 3h34 (heure locale à Montréal) la NL en Sagittaire, 11°58'. Cette NL était également une éclipse totale du SO, symbolisant la disparition d'un "centre éclairant". Il est important de noter que le PdR de QuA est sur le 10°09' en Sagittaire, donc en étroite conjonction avec cette NL. (4)

Au moment de cette NL, on observe de nombreux transits si-

gnificatifs concernant l'individu lui-même, mais représentant aussi l'empreinte qu'il laissa sur le monde de la danse. D'abord, le petit astre QuA transitait en Sagittaire, 10°53, en conjonction serrée avec cette NL, nous soulignant la disparition d'un grand créateur de la danse.

Ensuite, les astéroïdes porteurs du symbolisme de la danse, tels les derniers témoins de la vie du chorégraphe, sont venus nous signifier par leur présence l'amour des gens du monde de la danse envers l'Homme: TerP (t) 9°19, conjoint QuA (t) en Sagittaire ; SiV (t) en Balance, 22°10, sextile SiV (n) en Sagittaire. On constate également que l'astéroïde CeR, porteur de l'essence de l'état de deuil, transitait en Bélier, 4°08, en opposition serrée avec QuA (n) en Balance, 3°40, progressant pour former une conjonction exacte avec le PdR de TerP situé en Bélier, 5°17. Enfin, SA en Gémeaux, 26°41, sextile TerP (n) en Bélier, 27°09.

Également, on peut observer deux points intéressants se rapportant à l'axe NS-NN, 8°30, Sagittaire-Gémeaux, en relation étroite avec le PdR de QuA 10°09 en Sagittaire: d'abord le transit de ChI 8° Verseau, activant l'axe des noeuds lunaires, mais également ChI (n) situé 8°39 Scorpion, nous signifiant l'importance qu'accordait Jean-Pierre à l'enseignement de la danse. On note également la superposition exacte des noeuds lunaires (t) avec ceux du thème de naissance,

symbolisant possiblement le bilan de ces réalisations et de sa vie.

Danseur et chorégraphe canadien, Jean-Pierre Perrault a œuvré dans le milieu de la danse durant plus de 30 ans. L'œuvre de danse contemporaine qui l'a sans doute révélé au grand public par la télédiffusion de ce spectacle, est *Joe*. Cette œuvre est probablement la plus célèbre du chorégraphe et l'une des œuvres marquantes de la danse contemporaine.

A ce niveau, je ramène ChI (n) qui forme un demi sextile serré avec le PdR de QuA, faisant intervenir également son axe des noeuds lunaires.

Parmi mes notes de réflexions concernant l'essence de ChI, l'une d'elle l'associe à cette notion de la télédiffusion. Symboliquement, l'essence de ChI est composée d'une partie de l'essence d'UR lui octroyant une capacité d'être en mesure de capter les ondes "cosmiques" et d'une partie de l'essence de SA lui octroyant la capacité de les structurer. Mais c'est sa part d'essence taurienne qui lui permet de donner une forme visuelle à ces ondes structurées. Cette parcelle

de son essence étant extraite du PdR de ChI, 3° Taureau.

Jean-Pierre Perrault fut honoré de plusieurs prix permettant de le reconnaître comme l'un des chorégraphes les plus importants au Canada et ayant permis d'élever la danse au statut d'art majeur ici, dans son pays.

Il a laissé en héritage à la danse un répertoire d'œuvres importantes pour grands groupes, permettant d'affirmer l'existence d'un "style Perrault".

UN AUTRE VOILE EST LEVÉ

La découverte de *Quaoar* est un nouvel indice tendant à démontrer que la connaissance "intuitive" et la logique scientifique ont tendance à se rejoindre en ce début de siècle permettant ainsi de lever un autre voile et de découvrir la grandeur, la cohérence, et la beauté de la création. ■

RICHARD DOYLE
14 février 2004 à 21h,
Montréal.

L'ASTÉROÏDE
CÈRES EST AUSSI
PORTEUR DE
L'ESSENCE DE
L'ÉTAT DE DEUIL

ANNEXES

ANNEXE 1 FICHE SYNTHÈSE DES TROIS ASTÉROÏDES DE LA DANSE

QUAOAR n° 50000

Découvert le 5 juin 2002 par Michael Brown et Chadwick Trujillo, mont Palomar, Californie, États-Unis.

1. Astronomie

- Appartient au groupe des transneptuniennes "classiques"
- **Distance périhélie** : 41,7 UA
- **Distance aphélie** : 44,8 UA
- **Inclinaison** : 7,98°
- **Période révolution orbitale** : 284,4262 années

2. Décomposition théosophique :

$5 + 0 + 0 + 0 + 0 = 5$: symbolise l'inspiration, la créativité, la vie équilibrée, l'homme. Unie harmonieusement le ciel et la terre. Incorporation de l'ordre divin à la nature humaine.

Forme géométrique : le pentagramme.

3. Valeurs amérindiennes :

forme d'initiation permettant d'atteindre un état d'harmonie avec

la nature, d'apaiser l'adversité, de se purifier des conséquences des tragédies et d'apporter une forme de compréhension sur la nature des événements. Célébration. État d'équilibre individuel et en groupe. L'importance et le respect des liens familiaux. Éprouver de la reconnaissance envers le Créateur et la Terre-Mère. Le respect de la nature.

4. Point de Révélation tropical : 10° 09 R Sagittaire.

5. 2e décan martien :

un homme affligé assis sur un tabouret ; évoque la peur, la lamentation, le chagrin et un esprit craintif.

6. Degré existentiel :

- Phase 296
- **Planète** : "X" (ndlr : curieux... non?)
- **État** : Verseau
- **Arcane II** : La Papesse
- **Niveau** : intellectuel ; vécu : existentiel
- Degré de mutation, de reconversion et de promotion

• **Illustration universelle** : Des déceptions professionnelles n'arrivent jamais seules.

• **Illustration secondaire** : Un choix difficile pour un jeune couple : s'installer définitivement dans la maison de ses rêves ou bien aller de l'avant en acceptant les mutations et l'instabilité inhérentes à un début de carrière et une journée de travail sans histoire mais le soir la steppe annonce que le lion est mort.

• **Synthèse** : Accepter les grandes mutations de la vie, avec ses joies et ses peines, en prenant racine dans le présent.

7. Symbole sabian :

- **Acte III** : Intégration de groupe
- **Scène XVII** : Abstraction
- **Troisième niveau** : Individuel - Mental
- **Phase 251** (Sagittaire 11°) : Dans l'aile gauche d'un temple archaïque, une lampe brûle dans un récipient à forme humaine.
- **Dominante** : De nos jours il est important de "retrouver son corps" pour compenser les effets d'une intellectualisation trop prononcée.

SIVA n° 1170

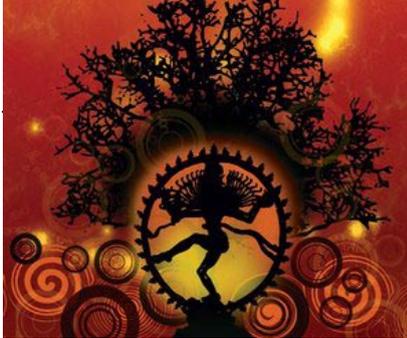
Découvert le 29 septembre 1930
par E. Delporte, Uccle

1. Astronomie

- Appartient au groupe de la ceinture principale située entre Mars et Jupiter.
- Orbite entre le centre de la ceinture et la frise de l'orbite de Mars.
- **Distance périhélie** : 1,62 UA
- **Distance aphélie** : 3,02 UA
- **Inclinaison** : 22,2°
- **Période de révolution orbitale** : 4,8169 années

2. Décomposition théosophique :

1 + 1 + 7 + 0 = 9. Ce nombre symbolise les rituels, oblige à la prudence, transpose sur un autre plan, la mesure du temps en rapport avec l'achèvement d'un cycle. L'espace avant le recommencement. Le temps entre deux réalisations.



3. Point de Révélation tropical :
24° 54 R Poissons.

4. 3e décan martien :

Un jeune homme étreignant une belle femme ; dépeint la fornication, les embrassements, le plaisir avec les femmes, l'amour de la paix et de la tranquillité.

5. Interprétation astrologique :

la destruction d'idées rigides ; être compréhensif ; avoir des attentes élevées ou de haute espérance.

6. Degré existentiel :

- Phase 40
- **Planète** : Mercure
- **État** : Balance
- **Arcane XV** : le Diable
- **Niveau** : intellectuel ; vécu : matériel
- Degré de privilège, d'assoupissement et de ressaisissement.

· **Illustration universelle** : Niché au sein de grands ensembles, un jardin où bavardent au soleil des bourgeois "vieille France". Un Breton de vieille souche sorti des grandes écoles s'envole pour l'Amérique.

· **Illustration secondaire** : "Être pour ou contre, éveillés ou endormis !"

· **Synthèse** : Trouver un pont entre l'ancien et le nouveau monde.

7. Symbole Sabien :

- **Acte IV** : Capitalisation
- **Scène XXIV** : Perpétuation
- **Second niveau** : Émotionnel - Culturel
- **Phase 355** (Poissons 25°) : Une organisation religieuse parvient à vaincre l'influence corruptrice de pratiques dévoyées et d'idéaux dégénérés.
- **Dominante** : La faculté dont jouit l'Âme d'intervenir dans la vie personnelle et de provoquer les catharsis nécessaires.

TERPSICHORE n° 81

Découverte le 30 septembre 1864
par E. W Tempel, Marseille, France.

1. Astronomie

- Appartient au groupe de la ceinture principale située entre Mars et Jupiter.
- **Distance périhélie** : 2,24 UA
- **Distance aphélie** : 3,45 UA
- **Inclinaison** : 7,81°
- **Période de révolution orbitale** : 4,8169 années



2. Décomposition théosophique :

8 + 1 = 9. Ce nombre symbolise les rituels, oblige à la prudence, nous

transpose sur un autre plan. Il est la mesure du temps en rapport avec l'achèvement d'un cycle. L'espace avant le recommencement. Le temps entre deux réalisations.

3. Point de Révélation tropical :
5°17 R Bélier.

4. 1er décan martien :

Un homme vaillant armé, brandissant une épée de la main droite. Signifie l'audace, le courage, la force et le manque de modestie.

5. Interprétation astrologique : la grâce, la mobilité, l'agilité, la flexibilité, exercice physique exigeant de la discipline.

6. Degré existentiel :

- Phase 51
- **Planète :** Mercure
- **État :** Vierge
- **Arcane VI :** l'Amoureux
- **Niveau :** physique ; vécu : matériel

• Degré de réunion, d'enthousiasme et de virilité.

• **Illustration universelle :** Une discussion enflammée rapproche deux êtres.

• **Illustration secondaire :** L'hypocrisie bourgeoise.

• **Synthèse :** Accepter la confrontation. Abandonner l'ambiguïté en allant vers la franchise et la promptitude.

7. Symbole Sabien :

- **Acte 1 :** Différenciation
- **Scène 1 :** Désir
- **Second niveau :** Émotionnel - Culturel.
- **Phase 6 (Bélier 6°) :** Un carré dont l'un des côtés est éclairé par une vive lumière.
- **Dominante :** Désir moral de mener une existence stable et concrète au plan individuel.

ANNEXE 2 NOM DES ASTÉROÏDES

et leur numéro de
nomenclature

Adele n° 812
America n° 916 - Amérique
Brown n° 1643 - Michael Brown
Bruxelles n° 2689
Buenos Aires n° 7850
California n° 341 - Californie
Caltech n° 2906 - California Institute of Technology
Cérès n° 1
Crawford n° 7327
Dionysus n° 3671 - Dionysos

Eleonora n° 354
Europa n° 52 - Europe
Gershwin n° 8249
Hermes n° 69230
Hungaria n° 434 - Hongrie
Italia n° 477 - Italie
Juno n° 3
Keck n° 5811 - observatoire Keck
Kiev n° 2171
Kitty n° 9563
Lausanna n° 1938 - Lausanne
London n° 8837 - Londres
Maria n° 170
Marsden n° 1877
McMath n° 1955
Montréal n° 8714
Nebraska n° 10195
Pallas n° 2

Pan n° 4450
Quaoar n° 50000
Rio de Janeiro n° 11334
Rogers n° 7894
Rudra n° 2629
Russia n° 232 - Russie
Siding Spring n° 2343
Siva n° 1170 - Shiva
Stockholm n° 10552
Stravinsky n° 4382
Terpsichore n° 81
Thomas n° 2555
Tokio n° 498 - Tokyo
Trujillo n° 12101 - Chadwick Trujillo
Vesta n° 4
Vienna n° 397 - Vienne
Virginia n° 50 - Virginie
Williams n° 1763

RÉFÉRENCES

Anthropologie

> *L.A.'s original peoples*
Los Angeles Almanac
www.losangelesalmanac.com/topics/History/hi05.htm

> *Le chamanisme : un état d'être sans frontières*
Marie-Noëlle ANDERSON -
Paru dans la revue "Les Plumes de l'Aigle" n°12 - 1997
www.terre-inipi.com/Presse/anderson2.htm

> *Spiritualité et religion amérindienne*
Nathalie St-Pierre, anthropologue.
www.autochtones.com/fr/culture/spiritualite_nstp.html

> *Tribal home of the Gabrieleno / Tongva*
www.tongva.com

Astrologie

> *Asteroid Name Encyclopedia*
Jacob Schwartz, Ph.D. - Llewellyn
Publication, 1995

> *Astrologie Ésotérique. Volume III du Traité sur les Sept Rayons.*
Alice A. Bailey - Association Lucis
Trust. 1971.
(Référence de la régence des décans)

> *Ephemeral.info*
Éphémérides des astéroïdes. Site entretenu par Jonathan Dunn.
ephemeral.info/ind/

> *Les degrés existentiels*
Gilles Verneret - Editions du Rocher - 1997.

> *Symboles Sabiens - le sens des 360 degrés du zodiaque.*
Dane Rudhyar - Librairie de Médicis - 1985.

Astronomie

> *Asteroid / Comet Connection*
Catchall Catalog of Minor Objects
www.hohmanntransfer.com/cgi-bin/get.cgi

> *Frequently asked questions about Quaoar*
Site Web de Chad Trujillo
www.gps.caltech.edu/~chad/quaoar/

> *500 millions de grelots - les astéroïdes - astronomie*
Richard Doyle - Le Mercuriel, n°33,
octobre 2003. Univers-Site.
www.univers-site.com

Histoire de la danse

> *Ballets Russes - Portrait de Vaslav Nijinski*
Expert scientifique : Marie-Françoise Christout, docteur ès lettres /
Auteur : Marie-Françoise Bouchon, historienne
www.cndp.fr/balletrusse/portraits/Nijinski.htm

> *Danse et Initiation*
Gilbert Mayer
www.cgagne.org/danse.htmnoDANSE

> *La Biodanza®*
pages.infinet.net/biodanza/

> *La danse... dans tous ses états - Nijinski*
perso.wanadoo.fr/efk/niji.htm

> *La petite histoire de la danse*
nelly.johnson.free.fr/Page80.html

> *Le chorégraphe-scénographe Jean-Pierre Perreault*
www2.canoe.com/artsetculture/actualites/general/archives/2002/12/20021204-150127.html
www.ledevoir.com/2002/12/05/15826.html
www.sbem.org/agenda/encan2002/perreault.htm
Documentation CÉBESIA. Asbl.
Gilbert Decamp

> *Maria Taglioni*
Documentation CÉBESIA. Asbl.
Gilbert Decamp.

> *Reel Classics®*
Les partenaires de danse Fred Astaire et Ginger Roger
www.reelclassics.com/index.html

> *The Barry Stone Salon - Dance history*
members.tripod.com/Barry_Stone/dance.htm

> *Vitrifolk - le groupe de danses folkloriques "Vitrifolk" - "La danse au fil des âges" et "Les types de danses"*
France Bourque et Michel Landry
vitrifolk.apinc.org/index1.html

Mythologie

> *Mythologie grecque & romaine*
Pierre Commelin - Pocket n°4191 - 1994.

> *Au pays des Centaures*
Richard Doyle - Le Mercuriel, n°26,
septembre 2002. Univers-Site.
www.univers-site.com

Symbolisme

> *Dictionnaire des symboles*
Jean Chevalier et Alain Gheerbrant - Robert Laffont / Jupiter 1982.
(Référence de la description symbolique des décans)

> *Le rêve et ses symboles*
Marie Coupal - Éditions de Mortagne

